COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

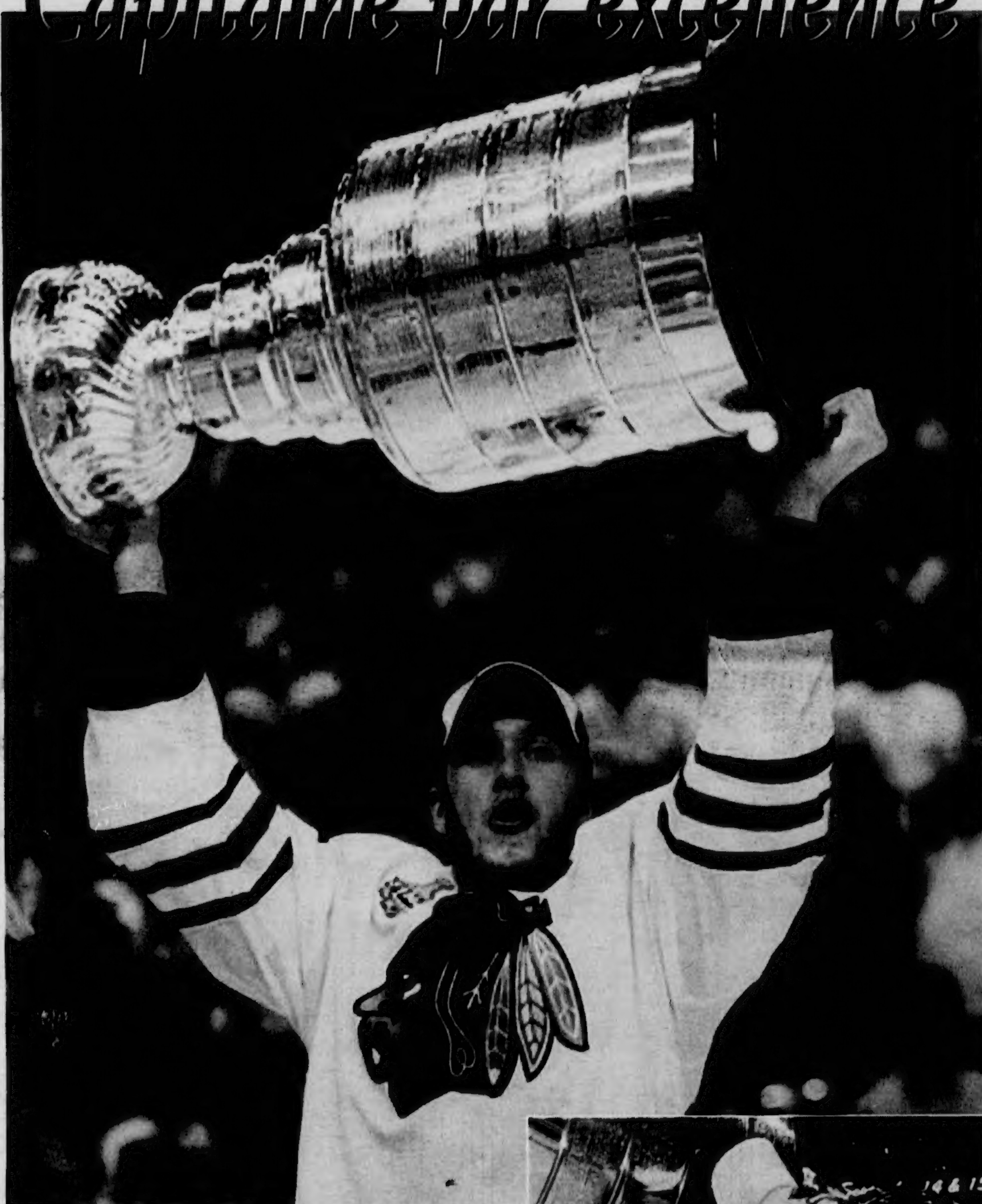
La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°11 • du 16 au 22 juin 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Capitaine par excellence





photos : Gracieuseté Andrée Gilbert

Jonathan Toews, le capitaine des Blackhawks de Chicago, a mené son équipe à la victoire, le 9 juin, face au Flyers de Philadelphie. Les Blackhawk ont ainsi mis la main sur la coupe Stanley qu'ils n'avaient pas remportée depuis 49 ans. Les Winnipegois attendent avec impatience la venue de leur jeune idole cet été.

■ **Page 7.**

JEUNE ENFANCE

Les premières diplômées du CUSB

Camille SÉGUY

La collation des grades de l'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface, le 16 juin, a célébré entre autres la réussite des quatre premières finissantes du programme à distance de *leadership* avancé en jeune enfance, le premier de niveau trois en français au Manitoba.

« On a lancé le programme en février 2008, rappelle la professeure et coordonnatrice du diplôme, Dominique Arbez. On avait identifié une pénurie de *leaders* francophones dans le domaine de la petite enfance. La communauté nous demandait d'offrir, en français, cette formation avancée et spécialisée. »

Les huit cours du programme de *leadership* en jeune enfance sont offerts à distance, pour permettre aux personnes habitant le rural, ou même hors de la province, de s'y joindre. Cela permet aussi une plus grande flexibilité dans la gestion de son temps.

« La plupart de nos étudiants travaillent déjà à temps plein et ont des familles, explique Dominique Arbez. C'était le modèle qui répondait le mieux aux besoins. »

C'est le cas de la finissante Françoise Nkuba, qui est éducatrice et élève sept enfants avec son mari. « Je voulais pouvoir un jour ouvrir mon centre et le diriger, confie-t-elle. Il y a vraiment beaucoup de besoins, surtout avec les nouveaux arrivants. Ils voudraient apprendre, mais sont bloqués par le manque de services de garde pour leurs enfants. »

Pour sa part, la finissante Michelle Vesey a déjà tiré profit de sa formation. Elle est, depuis février 2009, la directrice des Franco-Lions de Lacerte. « J'ai maintenant plus de connaissances pour gérer la garderie, surtout aux niveaux des finances et de la gestion, se réjouit-elle. C'était vraiment un bon programme, bien ciblé. »

Avec ce diplôme, « on outille la communauté pour accéder à des postes avancés en jeune enfance, conclut Dominique Arbez. Plus on aura de gens qui pourront y accéder, plus on pourra créer d'espaces de garde francophones ».

Bonne fête des Pères!

Dimanche, *La Liberté* souhaite une excellente journée à tous les papas!



FRANCOPHONIE

Sylviane Lanthier à la FCFA

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Lors de la 35e assemblée générale de la Fédération des communautés francophones et acadienne, qui se tenait les 11 et 12 juin à Charlottetown, Sylviane Lanthier a remporté l'élection à la vice-présidence.

Elle entreprend ce mandat de deux ans dans un esprit de continuité, d'importants dossiers étant présentement en branle à la fédération. « Le gros du travail concernera la planification stratégique, déclare-t-elle. On veut proposer certains aménagements pour que la *Loi sur les langues officielles* soit plus efficace. Notre rôle de porte-parole des communautés francophones, auprès des milieux politiques et des communautés, est très important. »

En plus de son rôle représentatif, la FCFA doit travailler dans une optique de sensibilisation et de conscientisation, notamment auprès du Québec. « Il y a déjà pas mal de liens établis avec les personnalités politiques québécoises, indique Sylviane Lanthier. Ils nous connaissent et sont au fait de notre réalité, en tant que francophones hors-Québec. Mais au sein de la société québécoise, il y a une méconnaissance, une désaffection par rapport aux communautés francophones hors-Québec. »

De La Liberté *à la FCFA*

Le parcours de Sylviane Lanthier vers la vice-présidence de la FCFA a débuté avec le journal *La Liberté*. Tout d'abord journaliste puis rédactrice en chef, elle a été directrice de l'hebdomadaire de 2005 à 2009. Ce poste de directrice l'a amenée à siéger à l'Association de la presse francophone (APF), puis à présider cette organisation.

De facto déléguée à la FCFA de par son poste de présidente de l'APF, elle a siégé pendant quatre ans au conseil d'administration de la fédération avant d'en être élue vice-présidente. Sylviane Lanthier est aussi directrice générale du Centre culturel franco-manitobain.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Olivier BISSONNETTE-LAVOIE** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN**.

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte — APF — Fondation Donatien Frémont — RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

MONARCHIE

Elizabeth II à Winnipeg

Sa Majesté la Reine Elizabeth II sera de passage à Winnipeg, début juillet.

Paul RUBAN

La Reine Elizabeth II fera une visite-éclair dans la capitale manitobaine, le 3 juillet, dans le cadre d'une tournée officielle de neuf jours au Canada.

Accompagnée du Prince Philip, le monarque fera d'abord escale à Halifax du 28 au 30 juin, avant de célébrer le jour du Canada sur la colline parlementaire, à Ottawa. Après Winnipeg, elle se rendra aussi à Toronto et à Kitchener-Waterloo, en Ontario, du 3 au 6 juillet.

Il s'agira de la 22e visite officielle de Sa Majesté au Canada. La dernière tournée de la Reine et du Duc d'Édimbourg au pays remonte à 2005, alors qu'ils avaient visité la Saskatchewan et l'Alberta. Son dernier passage au Manitoba date de 2002.

« De la part de tous les Manitobains, je serai ravi d'accueillir de nouveau la Reine dans notre province », déclare le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, dans un communiqué.

« En tant que Reine du Canada, elle est peut-être la plus Canadienne de nous tous, affirme la directrice de la section manitobaine de la Ligue monarchiste du Canada, Darcie von Axelstierna. Son rôle de chef d'État demeure important, parce qu'elle reste détachée de la politique politicienne. Elle sait aussi unir les Canadiens, peu importe leurs origines. »

Bien que beaucoup de Canadiens tendent à dissocier la Reine de leur pays, Darcie von Axelstierna cite plusieurs exemples qui rappellent, au contraire, que les liens historiques de la monarchie au Canada demeurent profondément ancrés.

Avant que naisse la reine Victoria, son père, le duc de Kent, a vécu de 1791 à1794 à Québec, où il aurait eu une liaison avec une Française, Mme de Saint-Laurent. Pendant l'entre-deux-guerres, le duc de Windsor, quant à lui, s'est acheté un ranch près de Pekisko, en Alberta. Plus récemment, le Prince Andrew a étudié à la Lakefield College School, en Ontario, à la fin des années 1970.

« Pendant longtemps, je croyais que la Reine était simplement une femme frappée sur nos pièces de monnaie, admet le jeune Daniel Whaley qui, à 19 ans, dirige la section jeunesse de la Ligue monarchiste du Canada. C'est au cours de sa visite de Jubilé d'or à Winnipeg, en 2002, qu'a eu lieu le déclic. Pour moi, ce n'est qu'en la voyant en personne que la monarchie est devenue réelle. »



Archives La Liberté

La Reine Elizabeth II, lors de sa dernière visite à Winnipeg en 2002.

Vive la république?

La visite d'Elizabeth II à titre de Reine du Canada ne semble toutefois pas faire le bonheur de tous.

« La monarchie est une institution médiévale dans laquelle le Canada s'est retrouvé par accident de l'histoire, déplore le directeur adjoint du groupe Citoyens et citoyennes pour une république canadienne (CCRC), Pierre Vincent. Le débat sur le rôle de la monarchie au Canada n'a jamais eu lieu. Veut-on un vrai chef d'État canadien, ou bien quelqu'un qui vit dans un palais en Europe? »

Bien qu'il ait fini ses études de droit, Pierre Vincent n'a jamais été admis au barreau de l'Alberta, où il demeure, en raison de son refus de prêter serment à la Reine. Il voit, par ailleurs, la monarchie comme une institution qui se situe aux antipodes de la démocratie.

« Il n'y a rien de moins démocratique qu'un poste politique hérité par sa famille, dit-il. La Reine ne répond pas au peuple canadien. On a bien vu, lors de la récente prorogation de la Chambre des communes, que le premier ministre pouvait s'enfermer à huit clos avec la gouverneure générale et obtenir ce qu'il voulait. »

Pierre Vincent souhaiterait plutôt que le Canada suive l'exemple de républiques qui se sont affranchies de la fonction de gouverneur général, telles que l'Irlande en 1934, ou l'Inde en 1947. Il précise que le Canada pourrait se défaire de son lien avec la monarchie sans renoncer pour autant à son adhésion au Commonwealth.

Selon lui, une série d'événements historiques ont marqué l'évolution du Canada vers un modèle résolument républicain, de l'adoption du statut de Westminster en 1931 au rapatriement de la Constitution de 1982, en passant par le choix du drapeau et de l'hymne national.

« Tous les symboles coloniaux tombent l'un après l'autre, avance Pierre Vincent. Mais il nous reste encore à acquérir notre chef d'État à nous. »

Un sondage mené fin mai par Angus Reid, indique que 33 % des Canadiens se disent heureux de vivre sous la tutelle d'un monarque, alors que 36 % préféreraient un chef d'État élu. L'Alberta se veut la province la plus favorable à ce que le Canada reste une monarchie, avec un taux d'approbation de 46 %.

MATERNITÉ

Donner naissance hors de l'hôpital

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Plus de 40 personnes se sont réunies le 10 juin dernier, dans une salle de la St. Mary's Road United Church, afin d'en apprendre davantage sur le futur centre de naissance de Winnipeg qui devrait voir le jour au printemps prochain. Les invités, pour la plupart des femmes, ont vu défiler devant eux les acteurs majeurs de la réalisation du centre.« Nous tenons à ce que la naissance soit reconnue comme une célébration, affirme la directrice générale de la Women's Health Clinic, Joan Dawkins. Une gamme complète de soins, de la préparation prénatale aux soins postpartum, seront dispensés par les sages-femmes. »Le centre, situé au coin des rues St. Anne et St. Mary's, dans le vieux Saint-Vital, offrira des services en français et en anglais.

Un long chemin

Membre du comité consultatif du centre de naissance, Biv Suek a, comme plusieurs de ses comparses, tenu à souligner le chemin parcouru cette dernière décennie dans le domaine des naissances. Car si le métier de sage-femme est de nos jours bien intégré dans le système de santé, c'était loin d'être le cas il y a quelques années. « Il y a dix ans, la profession de sage-femme était illégale au Manitoba », rappelle-t-elle. » C'est l'ouverture du College of Midwives of Manitoba, en 2000, qui a donné un statut officiel à la profession. « Mais il manquait encore une place où les femmes pourraient donner naissance librement, avec l'assistance de sages-femmes », continue Biv Suek. C'est dans cette optique que la Women's Health Clinic et l'Office régional de la santé de Winnipeg ont entrepris les démarches. « Le centre de naissances est une vision que nous articulons depuis quatre ans, souligne la sage-femme Kris Robinson. Mais si ça trottait dans nos têtes depuis bien plus longtemps. »

Le gouvernement provincial a déjà annoncé qu'il investirait plus de 3,5 millions $ dans le projet, qui devrait permettre jusqu'à 500 accouchements par an.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!





À VOUS la parole

Une émission bâclée

Madame la rédactrice,

Au Téléjournal du jeudi 22 avril 2010 en provenance du Manitoba, on se serait cru au milieu des années 1960 avec les mêmes questions insipides truffées de jugements à priori et de préjugés sur l'état du français dans cette province. Céline Galipeau en particulier s'est distinguée par une série de questions et de commentaires négatifs ou à tendance négative parsemée de termes désobligeants, démontrant une ignorance et une agressivité peu communes à une personne qui normalement suscite le respect. Dans le cas de l'émission au Manitoba, l'attitude hautaine et dédaigneuse dans le questionnement et les commentaires des reporters de Radio-Canada et de Madame Galipeau en particulier frappent le fond du baril dans les annales de Radio-Canada.

Je m'attarde seulement ici au reportage de Céline Galipeau. Dans son interview avec deux jeunes de Saint-Boniface, elle s'est enfoncée à contre-courant de tout ce que les jeunes lui répondaient à partir de sa première question catégoriquement tendancieuse: « Vue de l'extérieur, on a l'impression que cette francophonie, c'est un peu folklorique, qu'au fond c'est un combat qui est un peu perdu d'avance. Est-ce que vous avez l'impression d'être une poche de résistance? » Pour enfin se terminer avec la question qui tue: « La disparition du fait français pour vous, est-ce que c'est dans 10 ans, dans 15 ans, dans 20 ans? »

Des reporters de Radio-Canada en provenance de Montréal m'avaient posé cette même question en 1966, cette même année où Pauline Julien était venue nous dire après un concert à guichet fermé dans une salle de théâtre de 1 500 personnes, à nous qui avions organisé son concert: « Vous êtes perdus ici. Rentrez chez vous. » Nous sommes encore là, communauté vibrante de culture franco-canadienne, 44 années plus tard.

Radio-Canada ne nous apprend rien sur les acquis au cours de ses 50 années de présence au Manitoba. Pas un mot sur le fait qu'il y a 50 ans, l'enseignement du français était interdit dans les écoles publiques du Manitoba. Les écoles dans les milieux franco-manitobains ne recevaient aucun appui du gouvernement de la province. Depuis, nous avons une douzaine d'écoles publiques françaises de la maternelle à la douzième année où presque tous les sujets sont enseignés en français sauf l'anglais et les sciences. Des écoles subventionnées au même titre que les écoles publiques anglaises. Nous avons un collège de niveau universitaire qui prépare, entre autres, les enseignants et enseignantes pour l'éducation des élèves du Manitoba en français.

Le reportage 2010 de Radio-Canada, à part mentionner l'existence du Collège Universitaire de Saint-Boniface, ne nous dit rien sur cette institution. Rien sur le fait qu'il y a 50 ans, il y avait 250 élèves au Collège et qu'aujourd'hui, il y en a 1 250. Rien sur le fait que le Collège de Saint-Boniface, le plus ancien établissement d'enseignement dans l'Ouest canadien, vient de fêter son 190e anniversaire. Rien sur le fait qu'en 2009, cette institution « folklorique » a remis 159 diplômes au programme universitaire et 77 diplômes à son École technique et professionnelle.

Rien non plus dans le reportage de Radio-Canada sur la Société historique de Saint-Boniface qui aurait pu apprendre à vos reporters de nombreux faits sur l'évolution positive de notre communauté franco-manitobaine. Rien sur la troupe de théâtre Le Cercle Molière, qui présente chaque année des pièces contemporaines et classiques. Rien sur la chorale Les Intrépides qui a célébré le 24 avril 2010 son 50e anniversaire avec un concert accompagné par l'Orchestre symphonique de Winnipeg dirigé par son célèbre maître bien de chez nous, Marcien Ferland. Qui d'ailleurs a été nommé l'an dernier membre de l'Ordre du Canada « pour sa contribution à la préservation et à la promotion des cultures franco-manitobaine et métisse, comme chef de chœur, compositeur et fondateur de la Chorale des Intrépides ». Rien sur le Festival du Voyageur qui a lieu chaque année au mois de février, dans une ambiance de fête et de décors du 18e siècle, qui attire des participants et visiteurs tant franco qu'anglo de tout l'Ouest canadien.

La commémoration des 50 ans de télévision française au Manitoba a été une émission bâclée et profondément choquante.

Bruno Lagacé
Ottawa (Ontario)
Le 26 avril 2010

Répartition des richesses?

Madame la rédactrice,

Le gouvernement canadien n'oriente pas ses politiques vers une juste répartition des richesses, ni au pays ni dans le monde. Non seulement a-t-il gelé nos contributions à l'aide extérieure, mais il s'oppose à la mise en place d'une très faible taxe internationale de 0,05 % sur les transactions financières, qui affecterait à peine les spéculateurs et permettrait de générer des centaines de milliards de dollars par année pour le développement international.

Bruno Marquis
Gatineau (Québec)
Le 7 juin 2010

Changement de protocole

Madame la rédactrice,

Dernièrement, quelqu'un m'a fait le commentaire : « Ce n'est pas le protocole adéquat de faire flotter 3 drapeaux (celui des Métis, des Francophones et des Canadiens) sur le même poteau. » Moi, je dis « Bah ». Ça me laisse indifférente, car un protocole, ça peut changer.

Ce n'est pas écrit dans la pierre ces règles à observer en matière d'étiquettes dans les cérémonies et les relations officielles. De nouvelles coutumes et des traditions se font créer à chaque jour. Le protocole change et évolue avec le temps.

Un bel exemple de changement de protocole, c'est le fait qu'il n'est plus obligatoire de faire des courbettes devant la Reine Elizabeth II qui visitera prochainement Winnipeg. Une poignée de main est appropriée. Ce dernier geste est un signe d'humanisme, de respect et d'égalité.

En plus, les trois drapeaux hissés sur la pièce de métal démontrent la solidarité des trois peuples. En d'autres mots, c'est la relation entre personnes qui entraîne une obligation morale d'assistance mutuelle.

Laura Penner
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 7 juin 2010

Citation
DE LA SEMAINE

« Ma francophonie en milieu minoritaire, aujourd'hui, inclut les francophones de souche, mais aussi les immigrants, les couples exogames et les francophiles. »

La sénatrice Maria Chaput a déposé au Sénat un projet de loi visant à modifier la *Loi sur les langues officielles* pour refléter la réalité d'aujourd'hui. ■ **Page 5.**

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

RETRAITÉES DE LA DSFM • 2009-2010

La Division scolaire franco-manitobaine a organisé, le 3 juin 2010 au Collège Louis-Riel, un vin et fromage en l'honneur des 14 membres du personnel enseignant, administratif et de soutien qui prennent leur retraite durant l'année scolaire 2009-2010. On leur souhaite une bonne retraite.



Présentes : Mesdames Florence Beaudry, Raymonde Dupuis, Denise Robidoux, Eugénie Fafard, Diane Bérard.
Absent(e)s de la photo : Alphonse Bernard, Line Dumont, Jeannette Hince, Rita Joubert, Céline Julien, Lina Lafournaise, Irène Lemoine, Lucille Robert, Jean-Guy Tétrault

LANGUES OFFICIELLES

Une francophonie élargie

La sénatrice Maria Chaput a déposé au Sénat, le 9 juin, un projet de loi pour modifier la partie IV de la *Loi sur les langues officielles*.

Camille SÉGUY

Adoptée en 1988, la partie IV de la *Loi sur les langues officielles* (*Loi*) fait référence à la langue des communications avec le public et des prestations de services utilisée par le gouvernement fédéral dans les communautés.

Selon la *Loi* de 1988, si les francophones de première langue représentent moins de 500 personnes ou de 5 % de la population totale, le fédéral n'est pas tenu d'offrir des services en français.

La sénatrice originaire de Sainte-Anne et présidente du Comité sénatorial des langues officielles, Maria Chaput, a travaillé pendant trois ans pour modifier cette prérogative qui ne correspond plus à la réalité des communautés minoritaires. Le 9 juin, elle a donc déposé le projet de loi S-220 au Sénat, fruit de son travail.

Vision élargie

« Ma francophonie en milieu minoritaire, aujourd'hui, inclut les francophones de souche, mais aussi les immigrants qui ont le français comme deuxième ou troisième langue après leur dialecte local, les couples exogames et leurs enfants, ou encore les francophiles qui ont choisi le français, remarque Maria Chaput. Les services en français doivent être là pour tous ces gens. »

Son projet de loi S-220 prévoit donc, entre autres, ajouter un critère pour que soit pris en compte le nombre de personnes pouvant communiquer dans la langue de la minorité et non, seulement, le nombre de personnes ayant cette langue comme langue maternelle.

« C'est une vision de francophonie élargie, et non identitaire, explique Maria Chaput. C'est ça la réalité des communautés de langue officielle minoritaires aujourd'hui au Canada. La situation est différente de 1988, quand les francophones étaient regroupés ensemble et qu'il n'y avait ni urbanisation, ni exogamie, ni immigration. »

L'avocat spécialiste des droits linguistiques, Mark Power, se réjouit de ce projet de loi. « Ça va rendre le système plus cohérent, affirme-t-il. La situation était devenue illogique. Au Nouveau-Brunswick et en Ontario, par exemple, le fédéral offrait parfois moins de services en français que le provincial. »

Vitalité

Le projet de loi S-220 propose également d'ajouter le critère de la vitalité institutionnelle dans la décision de maintenir ou non des services en français.

« Avant même de songer à enlever des services, il faut voir s'il y a une école française, un comité culturel ou encore un centre communautaire, préconise Maria Chaput. S'il y a un noyau de vie en français, le fédéral devrait le prendre en compte quel que soit le nombre de francophones par rapport au total.

« Dans les régions urbaines notamment, comme Saint-Boniface, les francophones ne forment souvent pas un grand pourcentage de la population totale, et pourtant il y a bien une vitalité, poursuit-elle. Sans une modification de la partie IV de la *Loi*, les services en français y seraient menacés. »

« Ce projet de loi va réorienter les décisions du fédéral vers des critères plus subjectifs et axés sur les besoins et intérêts des communautés, au lieu de critères mathématiques, analyse Mark Power. Ce serait une grande avancée pour les communautés si c'est adopté. »

Il rappelle que quand la *Loi* avait été adoptée en 1988, son but était d'offrir des services « là où la vitalité existait, mais ça n'a jamais été mis en pratique ». Maria Chaput affirme même que de « pouvoir enlever des services à une communauté déjà fragilisée par son petit nombre était contraire à l'objectif premier de la *Loi* de protéger les minorités linguistiques ».

Un dernier critère est la qualité des services fédéraux en français. Le projet de loi S-220 stipule qu'ils doivent être de qualité égale partout. « C'était déjà reconnu par les tribunaux, mais jamais encore dans la *Loi* elle-même », précise Mark Power.

Consensus

Au moment de publier cet article, la deuxième lecture et le débat en chambre autour de ce projet de loi n'avaient pas encore eu lieu. Ils ont pris place le 15 juin.

Maria Chaput rapportait toutefois qu'elle avait « été applaudie en première lecture ».

Pour sa part, le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, souligne l'importance de ce projet de loi sur les communications et les services au public, « essentiels à la survie des communautés ».

« On est heureux de constater que la sénatrice Chaput a vraiment pris en compte nos commentaires, ajoute-t-il. On espère que ce projet de loi va aboutir car il donne la charpente au gouvernement fédéral pour nous donner les services qu'on voudrait. »

Maria Chaput restait confiante quant à la deuxième lecture. « Je ne vois pas où serait le problème, parce que tous, y compris les conservateurs, veulent soutenir les langues officielles et maintenir les services dans leurs communautés, note-t-elle. De plus, c'est toujours une bonne chose de clarifier le rôle du fédéral envers les communautés. »



Archives La Liberté

La sénatrice Maria Chaput.

Mark Power n'était pas non plus inquiet. « Il y a déjà un large consensus sur l'importance d'offrir des services fédéraux en français, même chez les unilingues, affirme-t-il. En 1988, la *Loi* avait été adoptée à la quasi-unanimité. »

Maria Chaput espérait donc que son projet de loi serait référé en comité sénatorial avant l'été, pour commencer à entendre des témoins sur la question dès septembre.

« Mon rêve serait que le projet de loi soit adopté d'ici décembre, confie-t-elle, pour que ce soit fait avant le recensement de 2011. Sinon, je pourrais demander aux conservateurs de retenir leur évaluation jusqu'à son adoption. »

Notons que tous les dix ans, la prochaine échéance étant 2011, le gouvernement fédéral organise un recensement pour réévaluer la situation linguistique au Canada. Cela mène souvent à des fermetures de bureaux de services en français.

CKSB

Départ pour Charlottetown

L'animateur du Radio-Réveil de CKSB, Marc Babin, quittera son poste à la fin de la saison pour devenir journaliste radio à l'Île-du-Prince-Édouard.

Camille SÉGUY

Après près de huit ans passés à Radio-Canada au Manitoba, l'animateur du Radio-Réveil, Marc Babin, avait envie de découverte.

« Je suis intéressé par les provinces atlantiques depuis quelques années, confie-t-il. C'est un autre monde, une autre réalité, et j'avais envie d'aller voir. De plus, comme je suis originaire de la Gaspésie au Québec, ça me rapproche un peu de ma famille. »

Il a donc postulé et accepté un poste de journaliste à la radio de Radio-Canada à Charlottetown sur l'Île-du-Prince-Édouard.

« Je vais finir la saison de CKSB et partir autour du 20 juin, annonce Marc Babin. Ma formation commence la semaine du 28 juin, à Moncton, et je suis sensé commencer à Charlottetown le 5 juillet. »

À Charlottetown, il sera reporter général pour la radio, mais pourra aussi être amené à faire un peu de télévision.

« Je serai le seul journaliste radio au bureau de Charlottetown, donc ce sera à moi de tout couvrir, indique-t-il. On sera une petite équipe à la radio.

« Mon domaine de couverture sera la province de l'Île-du-Prince-Édouard, précise-t-il. Mes sujets pourront donc être économiques, politiques, culturels, sur la pêche ou autre, selon l'actualité là-bas. »

Radio-Canada Charlottetown dépend de Radio-Canada Moncton. Marc Babin sera donc un « correspondant de Radio-Canada Moncton à l'Île-du-Prince-Édouard », décrit-il.

« Ce sera un travail assez autonome, prévoit-il. Comme je suis sur le terrain et que je sais ce qui se passe, mon superviseur à Moncton me laissera une certaine liberté. Ce sera à moi de proposer des sujets. »

Marc Babin se dit heureux de revenir au journalisme. Dans sa carrière à CKSB, il a déjà été journaliste d'actualité et d'affaires publiques, qui lui permettaient des reportages plus longs.

Il a aussi été réalisateur aux nouvelles, affectateur, chef de pupitre, lecteur de nouvelles et animateur radio du matin.

« J'aime beaucoup animer, mais ma base reste le journalisme, affirme-t-il. Dans l'idéal, j'aimerais faire les deux en changeant d'une semaine à l'autre pour varier, mais je suis content pour le moment de retourner sur le terrain et de constater les choses de mes propres yeux. »

Marc Babin sera remplacé au Radio-Réveil de CKSB à la reprise de la saison, à la fin de l'été. Radio-Canada se donne jusqu'au mois d'août pour recruter une personne pour le poste permanent. Pendant l'été, il est de coutume que plusieurs personnes fassent des remplacements à tour de rôle à l'animation.



photo : Camille Séguy

Marc Babin quittera CKSB autour du 20 juin pour rejoindre Radio-Canada à Charlottetown.

Hockey

Toute une année pour Toews

Jonathan Toews n'a seulement que 22 ans. Et pourtant, il a déjà réalisé ce que peu de hockeyeurs peuvent se targuer d'avoir réussi en une carrière.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Il est champion du monde, il a touché l'or aux Jeux olympiques de Vancouver, il a embrassé la coupe Stanley et il a soulevé le Conn Smythe. Il est aussi le plus jeune capitaine, après Sidney Crosby, à avoir mené son équipe, les Blackhawks de Chicago, à la grande victoire en séries éliminatoires.

Le jeune hockeyeur de Saint-Vital, Jonathan Toews, est actuellement au cœur d'un tourbillon qu'il n'estimait peut-être pas même possible dans ses rêves les plus fous. Rien de surprenant qu'il ait déclaré, à certains journalistes de la presse canadienne, avoir du mal à s'endormir chaque nuit depuis la victoire des siens !

« Ce sont probablement les deux plus grands exploits que tu souhaites obtenir quand tu es un jeune hockeyeur, remarque la mère de Jonathan Toews, Andrée Gilbert. Gagner la médaille d'or aux olympiques et la coupe Stanley. »

Au cœur de l'action depuis la victoire des Blackhawks, elle n'en revient pas de la folie des événements. « C'est vraiment fou, tout tourne tellement vite ici! », s'exclame-t-elle.

Trop vite pour que le jeune hockeyeur réalise? Il semblerait que non, aux dires de sa mère. Il est vrai que les efforts déployés l'aident probablement à saisir la grandeur de l'exploit.

« Oui, il réalise, croit-elle. Il apprécie beaucoup. C'est probablement le trophée le plus difficile à obtenir parmi ceux qu'il a remportés. C'est un processus très long. Il y a eu les olympiques, puis une saison s'allongeant jusqu'à la mi-juin. Il n'a pas eu de pause depuis un très long moment. »

L'équipe avant tout

Andrée Gilbert soutient que les trophées de hockey, comme la coupe Stanley, sont très difficiles à obtenir, parce que le sort dépend de l'équipe en entier. Un facteur qui peut mener à l'échec aussitôt qu'un des six joueurs présents sur la patinoire commet une erreur. Mais, quand l'équipe résiste et parvient à gagner le titre, les relations développées deviennent très intenses entre les joueurs.

« Les gars sont devenus très proches, déclare Andrée Gilbert. Ils sont très excités d'avoir accompli ça ensemble cette année, sachant que certains quitteront l'équipe dès cet été. »

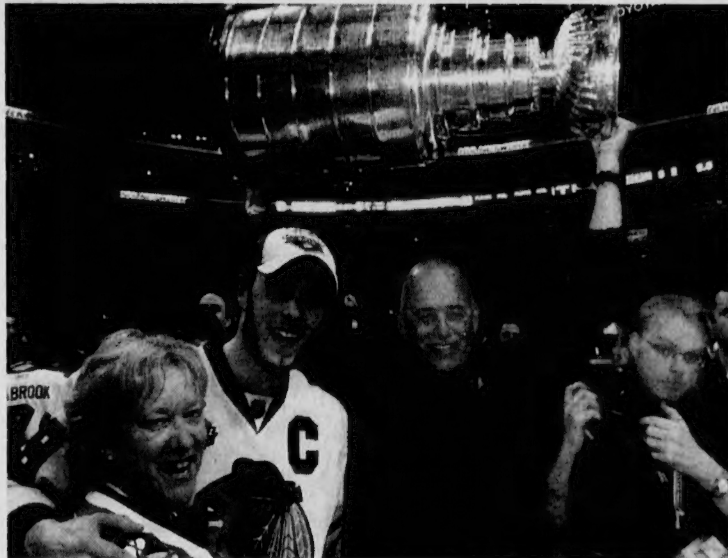
D'ailleurs, cette fraternité était visible dans les minutes suivant la victoire des Blackhawks, le 9 juin. Plusieurs joueurs soulignaient aux médias l'intense chimie d'équipe qui les avait menés à la victoire.

Jonathan Toews, gagnant du trophée Conn Smythe remis au joueur le plus utile en séries d'après-saison, ne s'est d'ailleurs pas éternisé avec ce trophée individuel. Il a préféré rejoindre ses coéquipiers pour accueillir la coupe Stanley.

Accueil triomphant à Chicago

De retour à Chicago, les joueurs des Blackhawks ont exhibé leur coupe devant leurs partisans, lors du traditionnel défilé des champions, le 11 juin.

Selon les estimations, près de deux millions de partisans se sont présentés dans les rues de la ville pour accueillir les champions. Ce bain de foule a impressionné plusieurs joueurs. « Je ne savais pas vraiment qu'il y avait autant de gens à Chicago », lançait à la blague Jonathan Toews.


photo : Gracieuseté Andrée Gilbert

Jonathan Toews, entouré de ses parents, Andrée Gilbert et Bryan Toews.

Cet été, ce sont les rues de Saint-Boniface et ses citoyens qui verront la coupe Stanley défiler, la tradition voulant que chaque joueur de l'équipe ramène le précieux trophée quelques jours à la maison. Ce sera une occasion pour les Saint-Bonifaciens d'apercevoir la coupe de près. Et de rêver, eux aussi, à un avenir où Winnipeg retrouvera une équipe de hockey au sein de la Ligue nationale…

Urbanisme

L'avenir en plan

La Ville de Winnipeg a sondé l'opinion de ses citoyens, du 27 mai au 3 juin, sur l'ébauche du plan d'urbanisme qui orientera son développement au cours des 25 prochaines années.

Le plan, intitulé *NotreWinnipeg*, est le fruit d'une vaste consultation publique qui a tâté le pouls de 42 000 Winnipégois depuis son lancement en avril 2009, aussi bien lors d'ateliers que sur le Web.

Six sessions d'information publiques ont été tenues pour présenter l'ébauche finale de *NotreWinnipeg* aux résidants de différents quartiers, dont Saint-Boniface.

« C'est un plan conçu autour de la notion de durabilité, explique une urbaniste pour la Ville de Winnipeg, Dianne Himbeault. On a voulu incorporer ce concept tant au transport en commun qu'à la gestion des eaux ou des déchets. »

Afin de freiner l'étalement urbain, les urbanistes de la Ville misent notamment sur l'idée de « collectivités complètes ». Cela consiste en des quartiers autosuffisants, dans lesquels cohabiteraient des citoyens de différentes couches sociales et qui offriraient une variété de services et d'habitations.

« On veut aussi encourager la densification, surtout le long des axes majeurs comme les chemins St Mary's et Ste Anne, ou encore la rue Main », ajoute Dianne Himbeault.

Si le choix d'un mode de transport rapide reste à déterminer, elle souligne que l'une des priorités d'un réseau amélioré est de « relier davantage le centre-ville aux banlieues en expansion ».

« Pour moi, ma priorité serait un centre-ville sécuritaire où je pourrais me promener avec ma famille sans crainte, comme à Paris ou à New York », fait savoir un résidant de Saint-Boniface qui a assisté à l'une des séances d'information, Benjamin Bari.

Selon les prévisions de la Ville, la population de Winnipeg devrait s'accroître de 180 000 personnes, soit de 83 000 nouveaux foyers, d'ici 2031.

P. R.

Reconnaissance

Engagée pour une cause

Denise Lécuyer a reçu le *Prix Serge-Jacob - bénévole émérite de l'année* de l'ARC du Canada, pour l'Ouest et les Territoires.

Camille SÉGUY

La Franco-Manitobaine Denise Lécuyer était loin de se douter qu'elle serait reconnue comme bénévole de l'année pour l'Ouest et les Territoires par l'Alliance des radios communautaires (ARC) du Canada, lors de son assemblée nationale annuelle, le 29 mai.

« Je préfère travailler dans l'ombre que devant la scène, confie la bénévole à la radio communautaire du Manitoba Envol 91 FM depuis plus de dix ans. Je ne suis pas bénévole pour gagner des concours de popularité, mais par passion et par conviction pour quelque chose. Je suis motivée par les causes difficiles, que le monde croit perdues.

« C'est important pour moi d'appuyer et d'agir pour ma communauté, poursuit-elle. Elle a toujours besoin de gens prêts à se rallier derrière elle. Nos organismes communautaires dépendent beaucoup des bénévoles. »

En effet, Denise Lécuyer a rejoint Envol 91 FM, au milieu des années 1990, dans un moment de grande crise pour la radio communautaire.

« La radio allait presque fermer, se souvient-elle. Il y avait un déficit énorme et quasiment aucun personnel. Je voulais empêcher ça, donc je m'y suis associée. Envol 91 FM va mieux maintenant grâce au travail des bénévoles, du personnel et de l'appui de personnes-ressources, comme la sénatrice Maria Chaput. »

Elle précise que l'importance de la radio communautaire du Manitoba, c'est qu'elle est « un tremplin où les gens prennent goût aux communications et à la radio. Certains employés actuels de Radio-Canada ont commencé à Envol, comme Patrick Rey ou Martine Bordeleau. De plus, on a un contact très direct avec les auditeurs ».

Comme bénévole à Envol 91 FM, Denise Lécuyer a œuvré de diverses façons. Elle a notamment siégé au conseil d'administration pendant sept ans, entre autres comme présidente. Elle a aussi animé deux émissions, ***C'est de vos affaires*** de 2000 à 2005 et ***Le punch aux fruits*** en ce moment, le samedi après-midi.

« C'est une émission de musiques du monde, indique l'animatrice. Quand j'ai commencé à Envol, j'étais timide et j'avais peur du micro. Maintenant, j'ai ma propre émission de trois heures chaque semaine. »

En plus d'animer, elle offre de son temps pour appuyer les nouveaux bénévoles d'Envol 91 FM et leur apprendre les rudiments de l'animation.

D'autres causes

Si le *Prix Serge-Jacob* récompense les efforts de Denise Lécuyer pour la radio communautaire du Manitoba, la Franco-Manitobaine a accumulé plusieurs expériences de bénévolat depuis sa jeunesse.



photo : gracieuseté Envol 91 FM

Denise Lécuyer.

Elle a par exemple travaillé fort en 2007 et 2008 pour organiser le 40e anniversaire du 100 Nons. Elle a aussi coprésidé le comité francophone de Retrouvailles Manitoba 2010, qui s'est chargé d'organiser une programmation en français tout au long de l'année.

Et aujourd'hui, en plus d'Envol, elle mène le comité Sauvons notre bureau de poste, qui lutte contre le déménagement du bureau de poste du boulevard Provencher. Elle est également bénévole au Festival de jazz de Winnipeg.

« Je voulais aussi faire du bénévolat à l'extérieur de la communauté francophone, confie-t-elle. J'en profite pour créer des liens entre les artistes francophones du festival et Envol. »

La bénévole de l'année d'Envol 91 FM encourage tout le monde à faire du bénévolat, s'ils le peuvent.

« Les expériences qu'on en retire sont très valorisantes, conclut-elle. On contribue à renforcer la communauté et on rencontre des gens de tous les âges. J'ai beaucoup appris du bénévolat, notamment à me pousser moi-même, à voir les choses d'un angle plus large et à être plus stratégique. »

Denise Lécuyer avait déjà reçu, en 2003, le Prix de l'intervenante communautaire de l'année de l'ARC du Canada

Tourisme

La Joie de vivre à l'honneur

Parmi les 85 candidatures reçues, dans les diverses catégories, on comptait quatre nominations francophones, toutes retenues en tant que finalistes.

Marie-Anne Beaudette-Dallaire a remporté le Prix jeunesse montante. Les Productions Rivard/Destination Nor'Ouest ont remporté le Prix média. Philippe Mailhot a remporté le Prix distinction de Voyage Manitoba. Et finalement, l'entreprise O Roseau a remporté le Prix tourisme autochtone.

« C'est tout un honneur de recevoir un prix, ou même une candidature, souligne le cofondateur d'O Roseau, Georges Beaudry. Nous sommes heureux que le tourisme autochtone, phénomène plutôt récent dans l'industrie, soit mis en valeur. »

D. B.

AGRICULTURE

Des prévisions personnalisées

Le centre de météorologie en ligne pour les agriculteurs de l'Ouest, WeatherFarm, précise ses données.

Camille SÉGUY

À peine six mois après son lancement, en décembre 2009, le site Internet de météorologie en anglais, WeatherFarm, propose un nouvel outil, plus personnalisé, à ses utilisateurs. (1)

« Avant, les agriculteurs ne pouvaient obtenir qu'une carte généralisée des conditions dans l'Ouest canadien, indique le gérant de WeatherFarm à la Commission canadienne du blé (CCB), Guy Ash. Maintenant, chaque fermier peut entrer ses propres données et avoir les prévisions locales dans un rayon de 60 kilomètres. »

Les agriculteurs peuvent désormais suivre le développement de leurs cultures, en produisant une carte des unités thermiques de leur région. La nouvelle fonctionnalité de WeatherFarm aide donc les agriculteurs à planifier la gestion de leurs semences de manière efficace.

« Les agriculteurs peuvent désormais connaître quand faire quoi, notamment pour traiter leurs champs, affirme Guy Ash. Ça devrait aussi leur permettre de faire des économies, car les actions entreprises seront plus efficaces grâce à l'information donnée par WeatherFarm ».

Pour assurer une information personnalisée à chaque agriculteur, le site offre la possibilité d'entrer sa propre date de semence. Ainsi, le site détermine non seulement les unités thermiques du lieu, mais aussi l'état d'avancement de la semence et donc ce qu'il convient de faire à quel moment.

Notons que les unités thermiques, qui représentent l'accumulation de chaleur, aident les agronomes et agriculteurs à prédire la croissance et le stade de développement des cultures.

« Les agriculteurs peuvent donc s'en servir pour vérifier à quel stade en sont leurs semences, souligne Guy Ash. Plus de 7 000 fermiers des Prairies utilisent déjà WeatherFarm. »

L'évolution du réseau météorologique ne s'arrête pas là. WeatherFarm prévoit lancer, fin juillet, un autre outil pour prédire le développement des maladies et la prolifération des insectes, afin de mieux lutter contre.

« Ce sera une combinaison des informations de température, d'humidité de l'air et d'humidité des feuilles, en fonction de la date de semence, indique Guy Ash. Le modèle général existe déjà, mais on veut l'adapter à chaque situation individuelle. »

(1) L'inscription au site WeatherFarm est gratuite : www.weatherfarm.com.



Archives La Liberté

Grâce à la nouvelle fonctionnalité individualisée de WeatherFarm, les agriculteurs peuvent connaître plus facilement l'état de leurs semences.

SERVICE DE GARDE

S'unir pour mieux desservir

Depuis le début de mai, l'école Réal-Bérard à Saint-Pierre-Jolys est en travaux. « On ajoute une garderie rattachée à l'école », explique le directeur de l'école, Daniel Preteau.

L'école Réal-Bérard possédait déjà dans ses murs un service de garderie avant et après l'école d'une trentaine de places, Les Petits du Bois Jolys, mais elle voulait aussi se doter d'une garderie préscolaire et prématernelle.

En outre, la garderie francophone privée de Saint-Pierre-Jolys, la garderie Jolys Co-op inc., a fusionné avec Les Petits du Bois Jolys pour offrir un service de garde en français complet et centralisé aux parents de Saint-Pierre-Jolys.

« Tout sera désormais rattaché à l'école, se réjouit Daniel Preteau. On ajoute environ 5 000 pieds carrés et on pourra accueillir plus de 50 enfants dans la nouvelle garderie. »

Ce projet, d'un budget d'environ 1,5 million $, est la solution trouvée au manque de place exprimé dans les deux garderies. Daniel Preteau souligne qu'il a reçu un fort appui de la communauté de Saint-Pierre-Jolys et de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), notamment de la part des deux commissaires de la région, Réal Déquier et Denis Clément.

Outre les travaux, le nouveau conseil d'administration fusionné devra encore régler certains détails, tels que le choix d'un nom pour la garderie, qui pourrait représenter ses différentes composantes, ainsi que l'échelle salariale des employés.

« Ce ne sera pas facile de coordonner les différentes ententes collectives qui existaient avant », anticipe Daniel Preteau.

Le directeur de l'école Réal-Bérard espère pouvoir ouvrir les portes de la nouvelle garderie d'ici la fin octobre 2010.

C. S.

Premières nations

Un devoir de mémoire

Il faut faire un peu de lumière sur une triste page de l'histoire canadienne.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Du 16 au 19 juin, à La Fourche, a lieu le premier événement national de la Commission de témoignage et réconciliation du Canada (TRC). Tenue en l'honneur des enfants ayant fréquenté les pensionnats indiens, cette rencontre sera l'occasion pour les survivants de se rassembler afin de partager leurs expériences et d'entamer le processus de guérison. Le public est aussi invité à assister à des conférences sur le sujet, ainsi qu'à des concerts et pièces de théâtre. (1)

Témoigner pour guérir

Dans un contexte ouvert ou confidentiel, selon leur choix, et encadrés par du personnel de soutien en santé, les anciens élèves des pensionnats indiens pourront livrer leurs témoignages. La commissaire Marie Wilson signale d'ailleurs l'importance de ces témoignages. « Le mot «témoignage« doit être pris dans le sens traditionnel du terme, spécifie-t-elle. Les gens témoignent d'un événement de sorte que d'autres puissent apprendre de leurs expériences. » Témoigner est la première étape dans le processus de guérison. L'esprit libéré, les survivants peuvent par la suite cheminer et faire la paix avec leur passé. « On rencontre des gens à tous les stades du processus de guérison, indique Marie Wilson. Certains ont passé des années à guérir. Ils veulent maintenant vivre en relation avec les autres, et c'est à nous de créer des opportunités de rencontre. C'est la raison d'un événement national.

Les pensionnats

L'apparition des pensionnats indiens remonte au milieu du 19e siècle. Selon les aveux du gouvernement lors des excuses officielles de juin 2008, les objectifs de ces pensionnats étaient clairs à l'époque : isoler les enfants et les soustraire à l'influence de leur famille, pour favoriser leur assimilation dans la culture dominante. Plus de 150 000 enfants autochtones et inuits ont fréquenté ces établissements, et 80 000 anciens élèves sont toujours en vie aujourd'hui.



photo : Gracieuseté de la TCR

La commissaire Marie Wilson sera présente lors de l'événement à La Fourche.

La Commission

La TRC a quant à elle été créée en 2007. Présidée par le juge Murray Sinclair, elle a le double mandat de lever le voile sur les 150 ans d'histoire des pensionnats indiens, tout en sensibilisant les Canadiens à ce système d'acculturation massif. « Notre rôle est avant tout de favoriser les gestes de réconciliation», ajoute Marie Wilson. Afin que la guérison s'opère, mais aussi pour que « les erreurs du passé soient évitées dans le futur, conclut la commissaire. On veut que la société regarde cette réalité complexe avec des yeux différents. »

(1) La programmation complète est disponible au www.trc.ca.

Métis

David Chartrand réélu

Le président sortant de la Fédération des Métis du Manitoba (MMF), David Chartrand, a été réélu jeudi dernier. Il a obtenu 3 701 votes contre 766 pour son unique adversaire, Frank Godon. Tel qu'appréhendé, le taux de participation s'est révélé des plus bas lors de l'élection. Moins de 5 000 Métis se sont présentés aux urnes sur les quelque 50 000 potentiels, soit un taux de participation de moins de 10 %. Ce mandat est le cinquième consécutif obtenu par David Chartrand à la tête de la MMF.

Par voie de communiqué, le président a déclaré qu'il allait « continuer à se battre pour la place des Métis au Manitoba » et a remercié tous les citoyens Métis ayant participé à l'élection. Il a aussi félicité son adversaire Frank Godon pour sa participation à l'élection.

Parmi les défis de son premier mandat, David Chartrand devra, entre autres, être en mesure d'amener les membres de la MMF à un consensus quant au concept d'appartenance à l'identité Métis. « Il y a deux positions, rappelle le membre fondateur et ancien président du Conseil Elzéar Goulet, David Dandeneau. Les puristes qui sont plus exclusifs, versus ceux à tendance inclusive. David Chartrand devra amener les gens à un consensus d'inclusion. »

Lors de sa mise en candidature, David Chartrand avait déclaré que le développement économique de la communauté métisse et les revendications territoriales seraient au centre de ses priorités s'il était élu.

O. B.-L.

PÉDAGOGIE

Vers un soutien différencié

Pour les nouveaux arrivants, la réussite scolaire est la clé du succès. Pourtant, les défis sont encore grands, pour eux-mêmes et pour les enseignants.

Camille SÉGUY

Le premier forum sur les défis des nouveaux arrivants francophones, notamment à l'école, a eu lieu à Saint-Boniface le 29 mai. La soixantaine de personnes qui avaient répondu à l'appel ont pu entendre de vibrants témoignages d'immigration et d'intégration, très concrets, de la part de parents et d'enfants scolarisés nouveaux arrivants, ainsi que d'enseignants accueillant des nouveaux arrivants.

Le forum, commandé par l'Alliance de recherche universités-communautés sur les identités francophones de l'Ouest canadien (ARUC-IF) dirigée par Léonard Rivard, a été organisé pour clore trois ans de recherche sur l'intégration scolaire des nouveaux arrivants en milieu francophone minoritaire.

« Ce forum a confirmé les résultats de notre recherche, indique le chercheur, Boniface Bahi. Recherche universitaire et communauté doivent collaborer. La communauté participe à la recherche avec ses témoignages concrets, l'oriente, mais ne la subit plus. »

Institutionnaliser

Il est ressorti de la discussion que l'intégration scolaire était bel et bien d'importance prioritaire pour les familles nouvelles arrivantes, mais que ce n'était pas toujours facile de trouver de l'aide ou de bonnes informations.

« Deux papas de la République démocratique du Congo ont dit qu'il « faut travailler avec les familles pour les aider à mieux comprendre le système scolaire. À la maison, on pourra alors mieux aider nos enfants avec les travaux d'école », rapporte la chercheure, Nathalie Piquemal.

De même, selon les jeunes témoins, la langue est souvent un défi d'intégration. Dans les cours d'école de langue française, l'anglais, que les nouveaux arrivants francophones ne maîtrisent pas toujours, prime.

Les nouveaux arrivants proposent donc d'instaurer des parrainages ou mentorats. Déjà, un système d'aide aux devoirs par et pour les nouveaux arrivants, en dehors des heures scolaires, mené entièrement par des bénévoles, a été récemment mis en place à Saint-Boniface.

« Il y a beaucoup d'éléments positifs, de partage qui se fait déjà, mais ce n'est pas encore assez, note Boniface Bahi. Il faut que ce soit officialisé. Ces initiatives ont besoin de financement et d'aide pour pouvoir continuer. »

« Il faut maintenant dire qui va faire quoi, qui sera responsable de quoi », renchérit Nathalie Piquemal.

Défis à l'école

Les enseignants ont aussi parlé clairement de leurs défis et de leurs besoins, et Nathalie Piquemal était heureuse de constater que « les dirigeants de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), qui étaient présents, étaient vraiment à l'écoute ».

« Tous sont prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes, affirme-t-elle. Ils ont une vocation et une passion. Mais pour le moment, ils pilotent un peu à vue pour adapter le curriculum, car ils n'ont pas de formation initiale pour accueillir des nouveaux arrivants. »

La discussion a mis en avant l'importance du travail d'équipe, notamment avec les auxiliaires issus de l'immigration pour faciliter les contacts culturels, mais aussi le manque de ressources humaines pour faire du bon travail.

« Le mot « épuisement » est souvent ressorti chez les enseignants, confie Nathalie Piquemal. Ils ont besoin de plus de ressources humaines pour faire leur travail de pédagogie différenciée, surtout au secondaire, et maintenir dans les classes les nouveaux arrivants malgré les éventuels écarts de niveau et de francisation. »



photo : Camille Séguy

Boniface Bahi et Nathalie Piquemal.

Interculturalité

Boniface Bahi remarque pour sa part que, d'une manière générale, « l'immigration a provoqué l'émergence de nouveaux comportements ou éthologie sociale. L'être humain est par nature adaptable. La capacité à se débrouiller et s'insérer est là. On a juste besoin de conditions favorables. D'où l'importance de rendre les systèmes d'aide aux nouveaux arrivants officiels. »

« Pour faire place à quelqu'un d'autre, ajoute Nathalie Piquemal, il faut déconstruire certains mythes, comme le mérite, la bienfaisance ou les privilèges. Ça demande de se changer aussi soi-même, donc ça demande de l'humilité. »

L'enjeu ici est non seulement la réussite de l'intégration des nouveaux arrivants, mais aussi le renforcement de la minorité francophone au Manitoba.

Nathalie Piquemal et Boniface Bahi vont par ailleurs poursuivre leur recherche car ils ont obtenu deux ans de financement supplémentaire par l'ARUC-IF. Après avoir étudié les unités familiales, ils prévoient faire des profils d'élèves nouveaux arrivants en milieu scolaire directement.

MUSIQUE

Moi, Elsie



photo : Gracieuseté Elisapie Isaac

Elisapie Isaac sera de passage à Winnipeg à l'occasion du Festival international de Jazz de Winnipeg, le 27 juin.

Elisapie Isaac prendra la scène du Festival international de Jazz de Winnipeg le 27 juin. Rencontre avec une artiste qui donne souffle à une musique intime et authentique, et qui refuse les étiquettes simplistes.

Paul RUBAN

Des cendres de l'ancien duo Taima, qu'Elisapie Isaac formait avec le guitariste Alain Auger, est né à l'automne 2009 le premier album solo de la chanteuse inuk, *There Will Be Stars*.

Onze chansons fredonnées tantôt en anglais, tantôt en inuktitut ou en français, qui font contraste avec celles du groupe dont l'album éponyme remportait un Juno en 2005 et propulsait l'artiste à l'avant-scène de la musique québécoise.

« Taima, c'était beaucoup de sons planants de guitare, dit la chanteuse née dans le village de Salluit, au Nunavik. C'était plus de l'*Americana*, mélangé avec des sons de folk et de rock musclé. Cette fois-ci, j'avais plus envie de chuchoter, de voir comment on peut construire des couches de sons différents. C'est une approche plus minimaliste, beaucoup plus douce. Je voulais créer une musique qui s'envole. »

Les ailes d'une musique qui cherchera à emporter le public winnipégois, le 27 juin, lors de son passage au Festival international de Jazz de Winnipeg. (1)

Réalisé par Éloi Painchaud, *There Will Be Stars* met à contribution le talent de collaborateurs, tels que les auteurs-compositeurs-interprètes Antoine Gratton et Martin Léon. Le seul titre en français de l'album, « Moi, Elsie », est d'ailleurs signé Richard Desjardins et mis en musique par Pierre Lapointe.

Le disque égrène de nombreux thèmes, du désir charnel à l'amour, en passant par le deuil et les racines.

« C'est un *road trip* à travers duquel tu rencontres plein de paysages différents, avance celle qui est également cinéaste documentaire à ses heures. Ce sont aussi des histoires très personnelles. »

Elle quitte le Grand Nord direction Montréal en 1999, pour poursuivre des études en communication dans l'espoir de devenir journaliste. Son arrivée dans la métropole est vécue comme un véritable « choc culturel ».

Pourtant, tout en chérissant ses racines inuk, Elisapie Isaac précise qu'il ne s'agit pas du seul élément identitaire qui alimente son art.

« C'est sûr qu'il y a des touches du Grand Nord dans ma musique, précise-t-elle. Mais en même temps, il y a aussi des touches de moi, la femme, l'artiste avec sa propre manière de penser. »

Elisapie Isaac ne cache pas, notamment, son aversion à l'idée de chanter en inuktitut uniquement pour le plaisir des autres.

« Il y a deux ans, j'avais l'impression qu'on m'imposait de chanter en inuktitut, admet-elle. Je voulais que ça vienne naturellement de moi. Je devais trouver une façon "Elisapie" de le faire. »

C'est une façon de faire qui semble porter ses fruits. Au mois de mars, l'artiste a chanté à L'Olympia de Paris en première partie de la jeune québécoise, Cœur de pirate. Après une série de prestations dans l'Ouest canadien au début de l'été, Elisapie Isaac participera aussi à la tournée de Lilith Fair, dont la brochette d'artistes féminines inclut des noms tels que les Indigo Girls, Cat Power, Sarah McLachlan et Sheryl Crow.

Elisapie Isaac compte ensuite partir en retraite à l'automne, afin d'esquisser les contours de son prochain album.

« Ça sera une continuité de *There Will Be Stars*, assure-t-elle. Mais je ne veux pas faire les choses à moitié. Ou bien ça sera très intimiste, ou bien je me trouverai un super producteur! »

(1) Spectacle gratuit à 19 h au Old Market Square, dans le quartier de la Bourse. 21 h 30 à la librairie Aqua Books, rue Garry. 12 $/15 $ à la porte. Info. : www.jazzwinnipeg.com ou (204) 989-4656.

LES CHÂTON-GAGNETTE

Alexis Flower



SUDOKU

PROBLÈME N° 220

	8	1				7		
3			4	7			2	
7		4			6			3
8		9				3		
	6						1	
		7				2		9
5			6			1		4
	4			5	2			8
		8				5	6	

RÉPONSE DU N° 220

6	8	1	9	2	3	7	4	5
3	9	5	4	7	8	6	2	1
7	2	4	5	1	6	8	9	3
8	1	9	2	4	7	3	5	6
2	6	3	8	9	5	4	1	7
4	5	7	3	6	1	2	8	9
5	3	2	6	8	9	1	7	4
1	4	6	7	5	2	9	3	8
9	7	8	1	3	4	5	6	2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 589

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2							■				■	
3			■									
4								■				
5				■								
6						■						■
7									■			
8					■					■		
9		■						■				
10							■					
11						■					■	
12								■				

HORIZONTALEMENT

1. Abus d'écritures administratives.
2. Endroits où l'on peut se reposer. — Unité de mesure.
3. Doublée. — Chénopodes.
4. Honteux. — Quantité quelconque.
5. Whisky canadien. — Éléments entrant dans la production d'un bien.
6. Relatif à un axe. — Se dit d'un corps gras à odeur forte et âcre.
7. Troisième période de l'ère primaire. — Unité de mesure de travail.
8. Mélange parfumé ajouté à l'eau de bain. — Se dit d'un navire naviguant sur lest. — Article.
9. Personnes. — Attitude du corps.
10. Es au début de. — Imiter.
11. Manquée. — Personne.
12. Esturgeon. — Fleuve d'Irlande.

VERTICALEMENT

1. Qui se complaisent dans l'abus d'écritures administratives.
2. Paralysie. — Pianiste français (1890-1956).
3. Lettre de l'alphabet grec. — Pavot.
4. Cerf. — Rendre un vêtement brillant par l'usure.
5. Il possède des rentes. — Effectif.
6. Ville des Pays-Bas. — Laval et Montréal y sont situées.
7. Famille française. — Doublée.
8. Poisson comestible. — Degré d'importance. — Personnel.
9. Fleuve des Enfers. — Cheville de bois.
10. Fait de ne pas fournir la couleur demandée aux cartes. — Prénom masculin.
11. Enzyme.
12. Utiles en boucherie. — Lutte, conflit.

RÉPONSES DU N° 588

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	M	P	H	L	E	T	A	I	R	E
2	A	M	I	R	A	U	T	E	■	N	O	S
3	R	A	■	O	B	T	U	R	A	N	T	■
4	C	R	E	M	A	T	I	S	T	E	■	T
5	E	R	R	O	N	E	■	E	T	I	R	E
6	L	E	G	U	E	■	P	R	E	T	E	S
7	L	■	A	V	R	I	L	■	L	E	N	S
8	A	S	T	R	A	G	A	L	E	■	I	I
9	R	A	I	A	■	N	■	I	R	O	N	T
10	I	N	F	I	D	E	L	E	■	P	E	U
11	S	I	S	■	R	E	A	G	I	T	■	R
12	E	R	■	P	A	S	S	E	R	A	G	E

À table avec chef Louis



Escalope de porc

Escalope de porc aux tomates, épices et fines herbes

Le vin al Passo

La Toscane semble avoir donné un nouvel essor avec les vins dits « super toscan » qui mélangent le traditionnel Sangiovese avec différents cépages internationaux, tel que le Syrah, le Merlot ou le Cabernet Sauvignon. Ceci dans des proportions très variables en autant que le Sangiovese ait 50 % de présence dans ces mélanges.

Le al Passo, selon les années, peut avoir 50 % de Merlot et 50 % de Sangiovese ou passer de 80 % de Sangiovese et 20 % de Merlot! Ce dernier représente un vin d'un beau rubis intense avec des niveaux moyens de tannins, aux arômes fruités, tout en conservant un palais sec et velouté et 13,9 % de niveau d'alcool.

Ce vin se marie bien avec des viandes blanches tel que le porc.

Pour 4 personnes

INGRÉDIENTS

600 g de petites escalopes de porc

90 g de saucisses douces chorizo (bœuf et porc)

400 g de pâte de tomate

45 cc de bouillon de légume

300 g de pâtes fraîches

100 g de tomates cerises

1 oignon

4 cuillérées à soupe d'huile d'olive

1 gousse d'ail

1 cuillérée à thé d'origan séché

1 cuillérée à thé de basilic séché

Sel et poivre

- Emincer l'ail et l'oignon puis les mettre dans un poêlon sous feu moyen-fort avec de l'huile d'olive et la saucisse coupé en sections.
- Dorer la viande des 2 côtés, remiser au chaud.
- Dans une casserole, mélanger le bouillon de légume, la pâte de tomate, l'assaisonnement, et les fines herbes.
- Cuire sous feu doux pendant 10 minutes.
- Couper les tomates cerises en 2 et les ajouter à la viande.
- Faire cuire pendant 3 minutes.
- Verser le contenu de la casserole sur la viande et servir.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

JAZZ

Une belle part aux francophones

Le Festival international de jazz de Winnipeg propose en 2010 un important volet francophone à sa programmation.

Camille SÉGUY

Amateurs de jazz au sens large, le rendez-vous est donné : Winnipeg tiendra son 21e Festival international de jazz du 23 juin au 4 juillet. (1)

« Il y aura 82 artistes internationaux à découvrir ou redécouvrir », annonce le producteur exécutif du Festival international de jazz de Winnipeg, Paul Nolin.

Beaucoup viennent du Manitoba ou du reste du Canada, ou encore des États-Unis. Il y a aussi des artistes de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie ou encore de la Belgique.

« Le seul critère est que ce soit de la bonne musique, souligne Paul Nolin. On a fait en sorte de mettre en œuvre une programmation intéressante et innovante aussi large que possible, pour que tous y trouvent un intérêt. On met un point d'honneur à ne pas se concentrer sur un style de jazz en particulier. »

Anciens et nouveaux

Le 21e Festival international de jazz de Winnipeg présentera des nouveaux noms du jazz, aux côtés de plus connus.

Paul Nolin est notamment fier d'indiquer que Sonny Rollins sera l'artiste à l'honneur lors du spectacle d'ouverture du Festival le 23 juin. « C'est vraiment une grosse affaire de l'avoir ici pour notre festival, se réjouit-il. Sonny Rollins est un grand nom du jazz et, comme il a déjà bientôt 80 ans, ça pourrait être la dernière occasion de le voir à Winnipeg. »

Une autre grande favorite du jazz et francophile, Martha Wainwright, viendra aussi présenter, lors du festival winnipégois, ses toutes nouvelles reprises de la chanteuse française Édith Piaf.

« La plupart des artistes qu'on présente au Festival international de jazz de Winnipeg ont de nouveaux albums à faire écouter au public, donc il y a toujours quelque chose de nouveau à découvrir, remarque Paul Nolin. Et pour les artistes, le festival est un bel arrêt dans leur tournée. »

La chanteuse de jazz Nikki Yanofsky, rendue célèbre en 2010 pour avoir interprété la chanson thème des Jeux olympiques de Vancouver, ***I believe***, assurera quant à elle le concert de clôture le 4 juillet.

Du côté des nouveaux noms du jazz, Paul Nolin recommande « le Marco Benevento Trio pour les amateurs de jazz alternatif, avec piano, basse et batterie ».

Et pour ce qui est des fervents de jazz plus traditionnel, le producteur exécutif indique « ,qu'ils seront heureux de découvrir José James et Jef Neve ».



photo : Camille Séguy

Paul Nolin se réjouit d'avoir pu inclure davantage de francophones dans la programmation du Festival international de jazz de Winnipeg.

Francophones

Cette année, la grande nouveauté sera la forte présence francophone lors du festival, notamment pendant la première fin de semaine.

« C'est certainement la première année qu'on a autant d'artistes francophones dans notre programmation, se réjouit Paul Nolin. Ça a toujours été important pour nous de réussir à inclure davantage de francophones. »

Le public pourra entre autres entendre Daniel ROA, André Leroux, Jeanne Rochette, Elisapie Isaac, Édouard Lamontagne ou encore Michelle Grégoire.

Paul Nolin ajoute que « grâce au fait que Winnipeg est capitale canadienne de la culture en 2010, on a pu recevoir un appui qui nous permet, pour la première fois, d'établir une programmation gratuite en grande partie francophone », à l'Old Market Square du 25 au 27 juin.

« Si on peut trouver les ressources pour le faire, conclut-il, on a l'intention de garder cet aspect au festival pour les années à venir. »

(1) Info. sur la programmation et billets : 989-4656 ou www.jazzwinnipeg.com.

Allez Goldeyes allez!



photos : Camille Séguy

Plus de 5 000 personnes se sont rassemblées au stade Canwest, le 7 juin, pour la soirée Franco-Fun des Goldeyes, qui mettait le drapeau franco-manitobain et la communauté francophone à l'honneur, de l'affichage aux commentaires du match. Quatre sections avaient été réservées pour les francophones, et ceux-ci, venus en grand nombre, arboraient fièrement leurs écharpes aux couleurs du drapeau franco-manitobain rendu célèbre par son voyage à vélo jusqu'à Ottawa. Même la mascotte, Goldie, portait son écharpe blanche, jaune, verte et rouge! D'ailleurs, le coordonnateur du projet À vélo pour mon drapeau, Yan Dallaire, a eu le privilège de lancer la première balle du match opposant les Goldeyes de Winnipeg aux T-Bones de Kansas City. Si les Goldeyes se sont inclinés 12 à 3 contre les T-Bones, la défaite de l'équipe locale n'a pas empêché les francophones de bien s'amuser!

Musique

Un univers nommé Gellman

Le compositeur canadien de renom, Steven Gellman, est à Winnipeg à l'occasion du Festival international de musique de chambre Agassiz. Rencontre avec un explorateur de nouveaux univers musicaux.

Paul RUBAN

Ce ne sont pas tous les enfants qui s'attèlent à composer de la musique, encore moins à créer des symphonies. Or, Steven Gellman était tout sauf un enfant ordinaire.

« J'ai commencé à composer dès l'âge de neuf ans, se rappelle le pianiste et compositeur, dont les œuvres ont été commandées aussi bien par des festivals de musique français que par les grands orchestres symphoniques du Canada. J'ai voulu essayer de composer une symphonie à dix ans, mais je ne savais pas comment écrire les partitions!

« Dès un jeune âge, je me trouvais ému devant la musique, poursuit-il. Un concerto de Mozart qu'on me faisait écouter dans la voiture pouvait me faire fondre. J'ai vite compris que la musique était un langage qui pouvait communiquer des émotions profondes et ce, de façon immédiate. »



photo : Gracieuseté Steven Gellman

Steven Gellman.

Au seuil de l'adolescence, Steven Gellman acquiert déjà les bases d'une formation en composition, en théorie et en piano, sous la tutelle du professeur torontois Samuel Dolin.

Dès l'âge de 15 ans, il joue l'une de ses premières compositions avec l'Orchestre symphonique de la CBC, avant de poursuivre ses études à la Juilliard School de New York.

Le jeune Gellman voyagera ensuite en France pour s'instruire davantage, cette fois sous l'aile du maître Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris.

Au sujet de son expérience avec Messiaen, Steven Gellman évoque « le grand privilège de côtoyer à la fois un immense compositeur et un professeur incomparable. C'était une grande âme qui m'a beaucoup appris sur l'art, la vie et la musique. »

À son retour au Canada en 1976, Steven Gellman se joint au corps professoral à l'Université d'Ottawa, et donne vie à un corpus impressionnant de commandes, dont *Awakening*, pour l'Orchestre symphonique de Toronto, et *Fantasia on a Theme of Robert Schumann*, pour la pianiste Angela Hewitt.

Son opus *Universe Symphony*, qui mêle le son de synthétiseurs à ceux d'orchestres symphoniques, lui permettra d'être nommé compositeur canadien de l'année, en 1987.

« Ce n'est pas pour remplacer les instruments d'orchestre que j'ai choisi d'employer des synthétiseurs, précise-t-il. C'était plutôt pour élargir la palette de sons musicaux. »

Parmi ses œuvres plus récentes, on compte notamment *Music Eterna* pour quatuor à cordes (1994), *Fanfare for the New Millennium* (1999) et *Piano Quartet*, jouée par l'ensemble de chambre Musica Camerata (2003).

S'il insiste que chaque morceau qu'il compose est unique, il reconnaît toutefois avoir un style qui lui est propre, marqué par une « fondation de musique classique, colorée de touches de rock, de jazz, et d'autre musiques modernes ». Il tend, par ailleurs, à ce que « chaque composition soit une nouvelle exploration ».

Jusqu'au 18 juin, le Festival international de musique de chambre Agassiz marque le bicentenaire de la naissance de Robert Schumann, par une série de concerts mettant en vedette non seulement les œuvres du compositeur allemand, mais aussi de celles Brahms, Mozart et de Steven Gellman lui-même. (1)

Celui-ci participe aussi à une série d'ateliers et de discussions, entre autres pour épauler les musiciens en herbe.

(1) Tous les concerts ont lieu à la salle Eckhardt-Gramatté, à l'Université de Winnipeg. Info. : (204) 475-1779 ou au www.agassizfestival.com.

Tourisme

Dans un village près de chez vous

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Le 23 juin prochain, dans le cadre de Retrouvailles Manitoba 2010, la tournée *Trésors de chez nous* visitera les attractions touristiques du Sud-est du Manitoba dans un contexte dynamique et varié. (1)

La tournée, dont le départ sera donné de Saint-Boniface en matinée, se fera en autobus et passera par les villages de Lorette, Sainte-Geneviève, Sainte-Anne, Île-des-Chênes, Richer et La Broquerie.

Des visites d'églises centenaires, de sous-sols aux pierres grouillant d'histoires, de musées et de lieux culturels et historiques sont autant d'événements à l'agenda de cette journée. Cette diversité des attractions fait d'ailleurs de *Trésors de chez nous* un événement pour tous, selon l'agente du Réseau communautaire, Mariette Kirouac : « C'est pour ceux qui s'intéressent à l'histoire, à la communauté franco-manitobaine et à la vie communautaire, autant qu'à l'architecture et aux religions », assure-t-elle.

À Lorette

Entre autres, la tournée s'arrêtera à Lorette. L'une des guides locales, Noëlla Gauthier, compte bien surprendre les visiteurs. « Après la visite de l'église, j'emmène tout le monde dans un musée, se réjouit-elle. En fait, c'est une étable convertie en musée. Au premier étage, les curieux trouveront des attelages de chevaux antiques, des vieux wagons, des moteurs, et autres objets d'autrefois. Et au deuxième, c'est une reconstitution de scènes d'antan qu'ils découvriront : une petite école, un salon, une chambre à coucher. En plus de tout ça, on a une tonne d'archives de *La Liberté*, ajoute Noëlla Gauthier. Les gens des communautés francophones ont souvent du plaisir à se replonger là-dedans. »

(1) Prix incluant transport, collation et diner : 60 $. Réservations au 233-ALLÔ ou sans frais au 1-800-665-4443.

ACFM

Les communautés se racontent

L'ACFM lance un grand projet d'écriture de livres, avec les communautés francophones du Manitoba, afin de mettre en avant les histoires locales.

Camille SÉGUY

« Le projet des livres communautaires de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) vise à faire ressortir les histoires locales des communautés francophones, notamment les contes et légendes rurales », indique le gérant du projet avec Yann Boissonneault, Philippe Beaudry.

Du monstre Manipogo du lac Manitoba aux inondations de Saint-Adolphe, en passant par un champ de patates transformé en hôpital quelque part, l'intérêt de l'exercice est double. Non seulement cela permet de transmettre l'histoire locale aux plus jeunes, mais de plus cela outille les communautés pour assurer la pérennité de la langue et de la culture.

« Quand les enfants de la directrice générale de l'ACFM, Vania Gagnon, amenaient des livres à la maison, elle s'est rendue compte que les scénarios ne mentionnaient pas des choses du Manitoba, rapporte Philippe Beaudry. Ce n'était pas quelque chose à quoi on pouvait s'identifier, d'où l'idée de ce projet de livres communautaires. »

Cela permettra en outre de développer les relations entre les communautés franco-manitobaines, puisque Philippe Beaudry prévoit déjà « faire des petits lancements de livres puis les échanger entre communautés, pour mieux connaître les différentes histoires et légendes des villages ».

Soutien

L'ACFM espère publier une soixantaine de livres d'ici la fin du projet en mars 2011. Elle fait pour cela appel aux comités culturels, aux écoles et à toute personne intéressée. (1)

« On recherche des écrivains, avec ou sans expérience, intéressés à écrire un livre quel qu'il soit, souligne Philippe Beaudry. La seule limite, c'est l'imagination. Ça peut être un livre pour enfants, une bande dessinée, un livre de recettes, des mémoires ou encore un livre historique, c'est multithèmes et multiniveaux. »

En herbe ou plus avancées, les plumes locales bénéficieront en effet du soutien de professionnels pour mener à bien leur propre projet de livre. Des ateliers de groupe seront en effet organisés dans les communautés participantes à partir de septembre.

Charles Leblanc les aidera pour l'écriture et la poésie, Robert Freynet pour les illustrations. Les Éditions des Plaines se chargeront de la publication grâce à Internet, et Action médias donnera des ateliers de photographie ou de technique d'entrevue, pour ceux intéressés, par exemple, à écrire les mémoires d'un aîné.

« Les ateliers dépendront des besoins de chaque communauté, prévient Philippe Beaudry. Ils seront avant tout destinés aux gens qui veulent participer au projet, mais on aimerait aussi les offrir au reste de la communauté si possible. On veut que tous puissent prendre avantage de la venue de professionnels. »

Ainsi, plus les communautés auront bénéficié des conseils, plus elles auront les connaissances et les techniques pour continuer d'elles-mêmes, après mars 2011, le projet de l'ACFM.

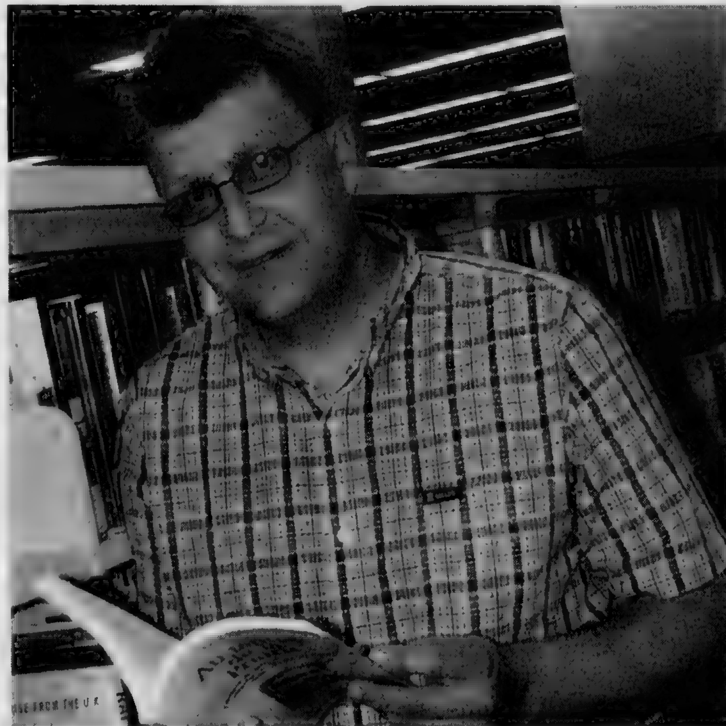


photo : Camille Séguy

Philippe Beaudry.

Yann Boissonneault et Philippe Beaudry développent aussi des outils pour offrir un appui constant aux écrivains tout au long de leur travail d'écriture, notamment par le biais de vidéos instructives.

Par ailleurs, l'ACFM cherche des bénévoles pour relire et corriger ces livres communautaires.

(1) Info. : www.acfm.ca ou 231-8581. Vous pouvez aussi contacter le comité culturel de votre région.

PUBLI-REPORTAGE

La France savoure le Ma

L'ANIM remercie les divers restaurants et hôtels manitobains qui accueillent, depuis 5 ans, nos jeunes stagiaires français. Les employeurs no par le professionnalisme et l'expertise de ces jeunes issus d'un pays reconnu pour sa gastronomie. Le taux de renouvellement des établiss de satisfaction.

Les stagiaires eux, nous parlent de l'expérience extraordinaire qu'ils ont vécue chez nous. Et pour cela, nous vous disons, « merci ». Merc votre accueil, le nombre de francophones au Manitoba augmente (plusieurs stagiaires choisissent de revenir s'établir parmi nous) et jamai

Brigitt

Lycée Le Castel, Dijon

Maryline Macard
Convivialité, excellence, savoureux



529 WELLINGTON
529, croissant Wellington
487-8325



www.wowhospitality.ca

Florian Guyot
Échappée sauvage et gastronomique



HECLA OASIS RESORT
Parc Provincial Hecla
1 800 267-6700



www.heclaoasis.com

Hugo Duthu
Détente, bien-être, The Forks



INN AT THE FORKS
75, chemin Forks Market
942-6555



www.innforks.com

Marine Chérif
Qualité, saveu originalité



DACQUIST
1715, boul. K
938-2229



www.wowhospital

Gaëlle Moureau
Savoureux, qualité, convivial



LA P'TITE FRANCE
241, chemin St. Mary's
237-5468

La P'tite France

Marie-Annonciade Baillard
Animation, finesse, gourmand



PROVENCE BISTRO
620, chemin Niakwa
256-7326



www.provencebistro.com

Guillaume Vincent
Agréable, dépaysant, convivial



PROVENCE BISTRO
620, chemin Niakwa
256-7326



www.provencebistro.com

Carole Mollard
Savoureux, rela convivial



HECLA OAS
Parc Provincia
1 800 267-67



www.heclaoasis

[illegible] Alexandre Dumas, Strasbourg

Marion Schneider
Parisien, intime, original



OUI BISTRO
100 – 283, avenue
Bannatyne
989-7700



www.wowhospitality.ca

Maxime Liebschner
Divertissement, enthousiasme, démesure



MANITOBA LOTTERIES,
MCPHILLIPS STATION CASINO
484, rue McPhilipps
957-2504

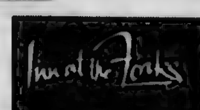


www.casinosofwinnipeg.com

Priscilla Claus
Chaleureux, luxueux, généreux



INN AT THE FORKS
75, chemin Forks Market
942-6555



www.innforks.com

Alix Schlaflang
Envoûtant, surpr relax



TERRACE F
Parc Assiniboi
Pavilion Cresc
938-7275



www.wowhospit

Nous vous invitons donc tous à appuyer nos établiss
et à aller rencontrer nos jeunes Français dans leur lieu de travail.

nitoba

ous répètent, chaque année, à quel point ils sont éblouis
ements est de 100 %, ce qui en dit long sur leur niveau

i d'être partie prenante dans ce beau projet. Grâce à
s le Manitoba n'a eu autant d'ambassadeurs naturels.

e Léger, coordonnatrice de l'immigration à l'ANIM



rs,

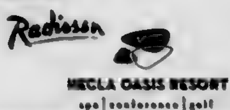
enaston



Madeline Güll

Agréable, spacieux, plaisant

HECLA OASIS RESORT
Parc Provincial Hecla
1 800 267-6700



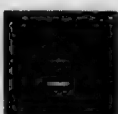
www.heclaoasis.com

ity.ca

ant,

IS RESORT
l Hecla
00





om

Guillaume Roussel

Gourmandise, convivialité, détente

DUBROVNIK
390, avenue Assiniboine
944-0594



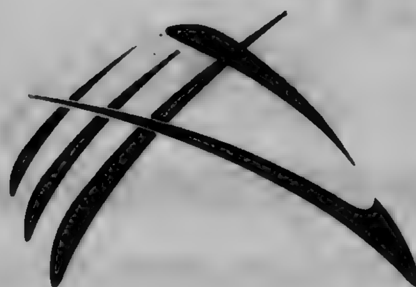


www.restaurantdubrovnik.com

Romain Darbot

Accueillant, respect, qualité

529 WELLINGTON
529, croissant Wellington
487-8325



www.wowhospitality.ca

nant,

FTY-FIVE
ne, 55
ent





ity.ca

Pierre-Thibaut Franchomme

Accueillant, unique, original

RESTO GARE
630, rue Des Meurons
237-7072





www.restogare.com

Claire Ubrich

Rêve, plaisir, divertissement

MANITOBA LOTTERIES, CLUB REGENT CASINO
1425, avenue Regent Ouest
957-2504

Club Regent Casino

ments d'accueil
Ils seront ravis de vous voir!

L'ANIM a demandé aux stagiaires du Lycée Le Castel à Dijon et du Lycée Alexandre Dumas à Strasbourg de décrire, en 3 petits mots, l'ambiance dans leur milieu de travail. Les mots qu'ils ont choisis témoignent de leur expérience positive au Manitoba.

anim

agence nationale et
internationale du manitoba

Agence nationale et internationale du Manitoba
219, boulevard Provencher,
3e étage
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G4

Tél. : (204) 253-4888
Téléc. : (204) 254-4162
Sans frais : 1 877 484-9931

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE SAINT-GEORGES

Travailler pour jouer

Daniel BAHUAUD
SAINT-GEORGES

L'École communautaire Saint-Georges a reçu une subvention de la fondation nationale *Let Them Be Kids*, qui permettra à l'école de bâtir une nouvelle structure de jeux.

« Nous sommes la première école française au Manitoba à recevoir cette subvention, avec une école anglaise de Winnipeg, déclare la directrice Julie Papineau-Bacon. Pour chaque dollar versé par l'école, la fondation versera un autre dollar. Ça a grandement rapproché la date de commencement des travaux. La construction débutera le 15 juillet, juste à temps pour le Festival Châteauguay qui commence le lendemain. »

En plus d'offrir un appui financier *Let Them Be Kids* fournit de l'aide organisationnel. Le 26 mai, des représentants de la fondation ont visité l'école pour inviter les élèves à concevoir la structure.

Les élèves ont examiné toute une brochette de possibilités, pour ensuite se déclarer en faveur de leurs éléments préférés. « Le 15 juillet, *Let Them Be Kids* sera chez nous pour la construction », mentionne Julie Papineau-Bacon.

À présent, l'école, appuyée de divers organismes de Saint-Georges, a amassé plus de 34 000 $ pour la construction de la structure. Il lui reste quelque 16 000 $ à collecter. Le coût total du projet se chiffre à environ 80 000 $.

« Les jeunes ont beaucoup travaillé pour leur structure, souligne Julie Papineau-Bacon. Le 31 mai, ils ont organisé une soirée souper-théâtre. En plus de déguster un bon repas, le public a eu droit à une présentation Power Point sur les activités scolaires de l'année, ainsi qu'à la projection de la vidéo ***Le jeu***, produite par les élèves, qui ont remporté le prix du meilleur scénarimage au Festival des vidéastes du Manitoba en mai dernier.



photo : Gracieuseté École communautaire Saint-Georges

Des élèves de l'École communautaire Saint-Georges examinent les éléments possibles de la nouvelle structure de jeux.

« De plus, poursuit-elle, il a pu apprécier ***Les manigances de Scapin***, une pièce des élèves qui s'est méritée, en mai, une mention honorable au Festival théâtre jeunesse. »

Résultat : en une soirée, les jeunes ont recueilli 1 280 $. « Nos élèves ont travaillé fort, remarque Julie Papineau-Bacon. Quand ils ont vu le dessin final de la structure, plusieurs étaient heureux qu'on ait tenu compte de leurs préférences. Ils ont hâte de pouvoir jouer sur la structure. »

En effet, les élèves sont unanimes quant à leur engouement pour le projet.

Pour en savoir plus sur la structure de jeux à Saint-Georges et sur la fondation *Let Them Be Kids* : www.stgeorges.ltbk.ca.

■ JEUX JUNIORS

Jeunesse en mouvement!

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Plus de 1 000 élèves de la 4e, 5e et 6e année de 17 écoles rurales et urbaines (1) ont participé, le 3 juin, aux Jeux juniors de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

L'événement, qui avait lieu au parc Maple Grove de Saint-Vital, a permis aux élèves de la 4e année de jouer au soccer et au jeu de trésor. Les jeunes de la 5e année ont participé à des matchs de hand-ball et de soccer-baseball. Les élèves de la 6e année ont quant à eux jouer au ballon-chasseur et à l'ultime.

« Les Jeux juniors permettent aux élèves de créer des amitiés tout en développant leurs habiletés sportives, déclare le coordonnateur des services en éducation physique et santé de la DSFM, Luc Therrien. Les équipes sont formées d'élèves de différentes écoles, ce qui favorise la création des liens. Le tout dans une ambiance amicale et plutôt informelle, puisque aucun pointage n'a été gardé. La journée était non-compétitive. »



photoS : Daniel Bahuaud

Une bonne partie de handball par un après-midi ensoleillé. En médaillon : Les Ptits Pitoux de l'École Pointes-des-Chênes.

En plus de s'adonner aux activités sportives, les élèves ont assisté à un spectacle musical mettant en vedette les Ptits Pitoux, formation d'élèves de l'École Pointe-des-Chênes. Ils ont joué au Festival du Voyageur.

(1) Les écoles élémentaires présentes aux Jeux Juniors étaient : Aurèle-Lemoine, Christine-Lespérance, Gabrielle-Roy, Gilbert-Rosset, Jours-de-Plaine, La Source, Lacerte, Lagimodière, Noël-Ritchot, Notre-Dame, Précieux-Sang, , Roméo-Dallaire, Saint-Georges, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joachim, Sainte-Agathe et Taché.

À noter

POUR LES PARENTS

29 juin • Dernière journée de classes pour l'année scolaire 2009-2010.

8 septembre • Première journée de classes pour l'année scolaire 2010-2011.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

■ PRODUCTION VIDÉO

Les rois du monde!

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Le Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR) a accueilli quelque 200 personnes, le 28 mai, lors de sa toute première soirée des Oscars.

En plus de reconnaître le talent des jeunes, par la remise d'une vingtaine de statuettes, le gala a permis la projection de 42 films réalisés par près de 100 élèves de la 8e à la 11e année du CSLR et des écoles Noël-Ritchot, Précieux-Sang, Saint-Georges et Saint-Joachim.

« J'étais impressionnée, mentionne une mère d'élève de l'École Saint-Joachim, Barb Therrien. Les jeunes ont fait preuve d'une grande créativité et d'imagination. J'ai surtout aimé les dessins animés produits par les élèves. »

Même son de cloche chez Gabriel Ayotte, parent du CSLR. « Les jeunes ont fourni beaucoup de travail pour produire des petits films animés de 15 à 20 secondes, note-t-il. Les films de plus longue durée étaient spectaculaires, avec une bonne variété d'idées et de thèmes, allant du sérieux au rigolo. »

Pour leur part, les vidéastes disent avoir apprécié la soirée et leurs expériences sur le plateau de tournage. « J'étais émerveillé des productions des élèves plus expérimentés, déclare un élève en 8e année à l'École Noël-Ritchot, Jean-Luc Lambert. Au fond, c'est une autre façon d'apprendre.

« Je me suis rendu compte de quelques lacunes dans notre scénario, confie-t-il encore. Avec du recul, il y a certaines choses qu'il aurait fallu changer, mais c'était une première expérience de tournage. J'ai appris plein de choses sur les caméras, le montage et l'ajout des trucages. »

« Le tournage est relativement rapide, souligne à son tour Carolyne Kroeker, élève en 11e année au CSLR et récipiendaire des prix du meilleur montage et de la meilleure musique originale. Dans l'espace d'une journée, j'avais tourné mon court métrage ***Tonto***. Mais le montage a pris une semaine. La musique a demandé beaucoup de réflexion. Je suis très sensible aux effets produits par la juxtaposition des images et de la musique. »



photo : Daniel Bahuaud

Les récipiendaires des Oscars fêtent leur beau travail.

Pour Joël Ayotte, élève en 10e année au CSLR, la soirée était l'occasion de voir projeté sur un grand écran le film qu'il avait conçu avec ses camarades de classe, en équipe. « Le grand écran ne pardonne pas les petites erreurs que tu remarques à peine sur ton moniteur d'ordinateur lors du montage, lance le récipiendaire du prix du meilleur comédien de soutien. Mais j'étais fier de présenter notre film devant un public. Après la centaine d'heures passées à le monter, ça a fait du bien! »

Enseignante du cours de cinéma au CSLR et coordonnatrice de la soirée des Oscars, Sonia Lanctôt estime que célébrer le travail des élèves a une grande valeur pédagogique.

« Nous voulions motiver les jeunes et les inspirer à se dépasser, déclare l'enseignante. D'où l'idée de leur remettre des statuettes ressemblant de près aux vrais Oscars. Et pour un jeune, voir son film projeté sur un grand écran, avec sa famille et ses amis, c'est précieux. J'espère que notre soirée sera la première de bien d'autres galas semblables. »

Félicitations à tous les participants, et aux gagnants : Raylene Harewood (meilleure réalisatrice), Carolyne Kroeker (meilleur montage & meilleure musique originale), Colin Gratton (meilleurs trucages), David Boulet (meilleur comédien), Joyce Simiyu (meilleure comédienne), Joël Ayotte (meilleur comédien de soutien), Abbey Ruchkall (meilleure comédienne de soutien), Demi Raine Enns (meilleures images), Janelle Zolinski (meilleures images), Nadège Pulgar-Vidal (meilleure animation-dessin), Mélissa Mitchell (meilleur documentaire), Nicole Prenovault, (meilleur documentaire), Kassandra Poirier (meilleur documentaire),

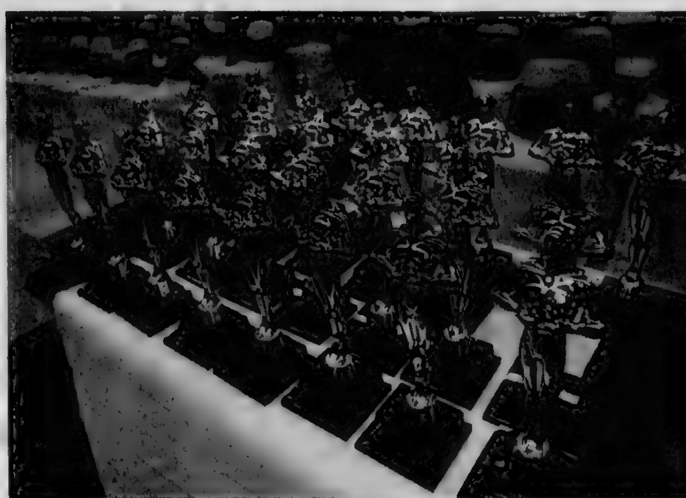


photo : Daniel Bahuaud

Les Oscars mérités par les élèves.

Jonatan Venancion (meilleur documentaire), Murlat-Valérie Georges (meilleure animation-photo), Mélanie Bouchard (meilleure animation-photo), Justin DeBattista (meilleur scénario), Stéphanie Nadeau (meilleur progrès en montage), Scott Pelland (meilleure représentation musicale).

Prix du public : ***Tu sais que tu viens de Winnipeg quand...*** du CSLR (1re place), ***Le fantôme du temps*** du CSLR, ***YaKetchose*** de l'École Saint-Joachim et *Le jeu* de l'École St-Georges (2e place).

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : **ecoles@la-liberte.mb.ca**

Fusion en folie

FUSION 2010

Le temps gris n'a pas limité l'énergie des quelque 425 jeunes rassemblés au parc Spruce Woods dans le cadre de la seconde Fusion. Organisé par la Division scolaire franco-manitobaine, l'événement permet aux élèves des 9e et 10e années des écoles francophones de se réunir tout en participant à divers ateliers. Les apprentis photographes vous présentent ce photoreportage des meilleurs moments.


photo : Action médias


photo : Megan Fraser


photo : Cédelynne Lachance


photo : Action médias


photo : Action médias




photo : Cédelynne Lachance


photo : Chantal Alimasi


photo : Chantal Alimasi


photo : Geneviève Manahan


photo : Geneviève Manahan




photo : Micheline Grenier


photo : Micheline Grenier




photo : Roger LaRivière

Les Génies de l'Ouest

Les noms des quatre jeunes qui représenteront la région de l'Ouest dans la version rafraîchie de l'émission *Génies en herbe : l'aventure,* ont été dévoilés le 8 juin.

Paul RUBAN

« Je serais un bon candidat parce que j'ai plein d'énergie »… « J'ai du charisme, et j'articule quand je parle »… « J'ai un sourire contagieux qui lèverait le moral de mes compagnons ».

C'est par des formules de la sorte que les 18 candidats ont tenté de séduire le jury de *Génies en herbe* une dernière fois, à la fin de toute une journée passée sous son regard minutieux. Pourtant, il n'y avait que quatre places dans l'équipe qui représenterait l'Ouest canadien dans la nouvelle version du célèbre jeu quiz.

L'épreuve de sélection des participants de l'Ouest, le 8 juin au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), terminait un processus de sélection à l'échelle nationale qui avait commencé le 20 mai à Moncton.

Au final, le choix du jury pour l'Ouest s'est arrêté sur Chloé Martineau (Colombie-Britannique), Claudel Bourgea (Alberta), Stanislaw Pennors (Colombie-Britannique), ainsi que sur le Winnipégois Joël Ayotte.

« C'était inattendu, je suis resté bouche-bée, admet l'élève de 15 ans au centre scolaire Léo-Rémillard. Je pense apporter un bon *leadership* à l'équipe. Je sais que mon fort, c'est les maths et la géographie. Le fait que je sois le seul représentant du Manitoba me met de la pression, mais j'ai hâte de relever le défi. »

L'équipe de l'Ouest participera à un camp d'entraînement au mois d'août, sous la tutelle du professeur de sciences au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Fernand Saurette. Elle affrontera ensuite les trois autres équipes canadiennes, celles de l'Ontario, du Québec et des Maritimes, lors du tournage de l'émission qui commencera à l'automne.

Grand retour

L'émission *Génies en herbe* avait été retirée des ondes de Radio-Canada après 27 ans de diffusion en 1997 en raison de compressions budgétaires. Sa nouvelle version sera réalisée par la station de Radio-Canada Ottawa-Gatineau, et financée par le Fonds pour l'amélioration de la programmation locale (FAPL), du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

« *Génies en herbe* avait toujours été une émission phare pour le développement de la jeunesse francophone à travers le pays, relate le réalisateur-coordonnateur de l'émission, Henri Bossé. Mais on voulait la moderniser pour 2010. »

C'est donc une version rafraîchie de l'émission qui retournera au petit écran, 13 ans après son retrait des ondes. À la joute de questions-réponses en studio s'ajoutera désormais des aventures, qui seront tournées dans différentes régions du pays.

« On cherchait des jeunes curieux, dotés d'une bonne culture générale, explique le directeur de Radio-Canada Ottawa-Gatineau, Richard Simoens, par rapport au choix des finalistes. On voulait des jeunes sociables, qui travaillent en équipe. Contrairement à l'ancien format de l'émission, où les jeunes fréquentaient tous la même école, les jeunes de chaque équipe régionale ne se connaissent pas. »

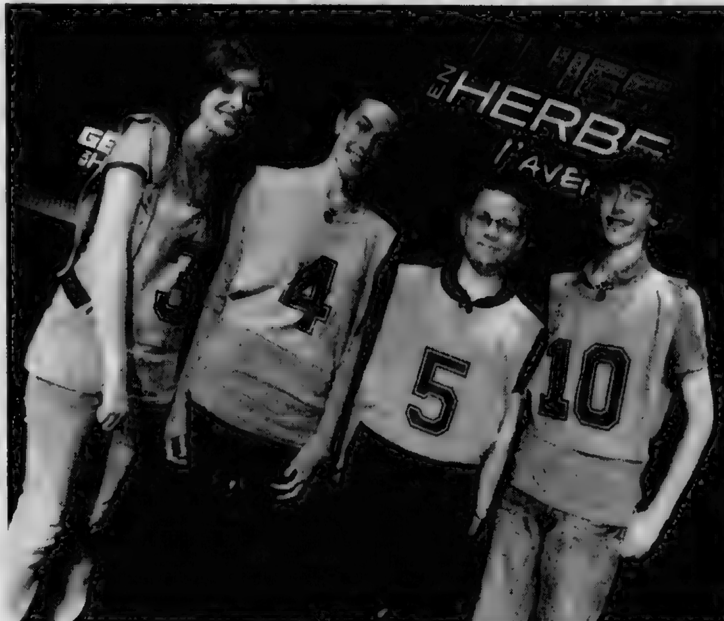


photo : Paul Ruban

L'équipe de l'Ouest fraîchement formée. De gauche à droite : Chloé Martineau (Courtenay-Comox, Colombie-Britannique), Claudel Bourgea (Calgary, Alberta) Stanislaw Pennors (Surrey, Colombie-Britannique) et Joël Ayotte (Winnipeg).

« Je vais devoir être leur meneur de claques et les stimuler dans leur apprentissage, souligne pour sa part Fernand Saurette. Je veux qu'ils s'amusent dans la recherche qu'ils auront à mener pour préparer les émissions. »

La première saison de *Génies en herbe* consistera en une quinzaine d'émissions d'une heure. L'animateur ou animatrice de l'émission reste encore à être déterminé.

À table pour Francofonds


photo : Sandra Poirier

Quelque 110 convives se sont réunis à la Maison du Bourgeois le 1er juin pour déguster les mets concoctés par le chef Justin Bohémier, du restaurant La petite France, lors de la soirée de collecte de fonds *Chef en plein air* organisée par Francofonds.

« C'est un succès, se réjouit la présidente de Francofonds, Aimée Craft. Nous avons eu un taux de participation de 15 % de plus que l'an passé. »

Ragoût de lièvre, saumon fumé, viande fine, moules et crevettes étaient, entre autres, au menu de la soirée. Les plus intrépides se sont, quant à eux, exercés au lancer de hachette.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✓ 26 et 27 juin • ***Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • info : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Richer

✓ 4 juillet • ***Célébration Thibaultville*** • Les Ami(e)s de la prière • Terrain du site Historique Enfant-Jésus • info : 422-9369.

Saint-Boniface

✓ Les mercredis • ***Art & Bavard*** • avec Colette Balcaen • CCFM • 340, boulevard Provencher • info : 233-3052.

✓ Jusqu'au 18 juin • ***Le Marathon d'Envol 91 FM*** • info : 233-4243 poste 4.

✓ 16 juin • ***AGA / Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba*** • 18 h 30 • Gymnase / École Précieux-Sang • info : 237-9666.

✓ 16 juin • ***Célébrer la foi et la famille*** • Centre de Renouveau Aulneau • soirée avec Cindy Klassen • 15 h • 228, avenue Hamel • info : 987-7070.

✓ 17 juin • ***Stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 205.

✓ 18 juin • ***Social d'Envol 91 FM*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info : 233-4243.

✓ 19 et 20 juin • ***Camp des soldats*** • Fort Gibraltar • info : 237-7692.

✓ 22 juin • ***Atelier / Estime de soi*** • Pluri-elles • 18 h 30 • 573, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 210.

✓ 23 juin • ***AGA / Réseau action femmes*** • 17 h 30 • Salle académique • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info : 231-7063.

✓ 24 juin • ***Soirée karaoké*** • Le 100 NONS • 20 h 30 • 340, boulevard Provencher • info : 231-7036.

✓ 24 juin • ***Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • Pluri-elles et CCFM • fête familiale gratuite • 10 h 30 à 13 h • Parc Provencher • info : 233-8972.

✓ 24 juin • ***Atelier / Se préparer pour une entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 205.

Saint-Joseph

✓ 26 juin • ***Journée divertissante*** • FAFM • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 26 et 27 juin • ***Festival du patrimoine Montcalm*** • Parc Saint-Joseph / Musée Saint-Joseph • info : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Malo

✓ 17 juin • ***Activité sociale*** • ÉMR • 14 h • Chez Denis et Lorraine Clément • 10 - 3e rue • info : 347-5659.

Manitoba

✓ 23 juin • ***Tournée / Trésors de chez nous*** • 8 h 30 • Sud-est du Manitoba • info : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665 4443 • Télécopieur : 233 1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Cirque du Soleil

Alegría à Winnipeg

Le mois prochain, le Cirque du Soleil présentera à Winnipeg l'une de ses productions les plus oniriques et emblématiques, *Alegría*.

Paul RUBAN

Le Centre MTS accueillera le spectacle ***Alegría*** du 22 au 25 juillet 2010, mis en scène par Franco Dragone, et vu par plus de 10 millions de spectateurs depuis 1994. (1)

Ce sera la troisième fois que le Cirque du Soleil passera par la capitale manitobaine, après y avoir présenté *Delirium* en 2006, et *Saltimbanco* en 2008.

« Le spectacle winnipégois de *Delirium* avait été l'un des plus fréquentés de la tournée nord-américaine, rappelle le vice-président sénior et directeur général du Centre MTS, Kevin Donnelly. Les gens savent que le Cirque ne passe pas ici tous les jours. » Kevin Donnelly estime qu'entre 25 000 à 30 000 devraient assister au spectacle d'*Alegría*.

La directrice artistique et l'une des pionnières du Cirque du Soleil, Carmen Ruest, explique que la vision artistique d'*Alegría* se déploie sur fond politique.

« On concevait le spectacle au début des années 1990, se remémore-t-elle. C'était les débuts de la mondialisation, et une époque de bouleversements politiques. *Alegría* joue entre l'autorité de la vieille garde, incarnée par des personnages comme les oiseaux nostalgiques, et la jeunesse qui veut la provoquer, représentée notamment par les Bronx et les nymphes. »

Le décor prend la forme d'un dôme imposant, qui fait écho à des palais de gouvernement.

Carmen Ruest explique que la musique du spectacle, elle aussi, est d'une « beauté dérangeante », qui bascule à la fois entre « poésie » et « anarchie ».

Depuis le printemps 2009, *Alegría* est joué exclusivement dans des arénas, et non sous chapiteaux.

« La magie et l'âme du show demeurent, assure néanmoins Carmen Ruest. Le *show* d'aréna, ça fait juste un chapiteau un peu plus aéré. »

Le Cirque du Soleil, dont les origines remontent à un groupe d'amuseurs de rue à Baie-Saint-Paul, au Québec, a soufflé ses 25 bougies en 2009. L'entreprise incarne aujourd'hui une marque de commerce mondialement connue. Pour Carmen Ruest, le succès du Cirque du Soleil découle tout simplement d'un imaginaire sans borne : « Impossible, ce n'est pas un mot qui existe pour nous ».



photo : Gracieuseté Cirque du Soleil

Les oiseaux nostalgiques, *Alegría*.

(1) Du 22 au 25 juillet 2010, au Centre MTS. Billets disponibles sur www.cirquedusoleil.com/alegria, à Ticketmaster, au (204) 780-3333 ou sur www.ticketmaster.ca. Enfants, de 36 $ à 60 $. Adultes, de 45 $ à 75 $. Séniors de 40,50 $ à 67,50 $.

Danse folklorique

L'Ensemble a une nouvelle chef

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Jocelyne Baribeau a récemment été nommée au poste de coordonnatrice de danse du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Elle prend de fait la tête de l'Ensemble folklorique de la Rivière Rouge, qu'elle entend dynamiser et renouveler.

Pour ce faire, elle vise la promotion, la formation et le développement d'activités. Elle entend recruter de nouveaux danseurs, tout en en réintégrant d'autres ayant déjà fait partie de l'Ensemble. « Ce que l'on recherche, c'est surtout des personnes avec de l'expérience, précise-t-elle. Que ce soit un francophone, un francophile ou un anglophone, il a sa place avec nous parce que la danse est universelle! »

Du même souffle, elle fait part de son désir de développer des cours pour les écoles d'immersion. Car à son avis, « l'élève ne doit pas seulement apprendre la langue française, mais aussi la culture francophone ». Et selon elle, l'Ensemble sied parfaitement à cette fonction. « J'ai aussi l'intention de développer des tournées scolaires pour la troupe adolescente », ajoute-t-elle. De nouveaux costumes seront d'ailleurs fabriqués pour celle-ci.



photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

La nouvelle coordonnatrice de danse, Jocelyne Baribeau.

La troupe adulte ne sera pas en reste. Des cours de yoga ont été ajoutés aux services offerts aux danseurs, afin qu'ils puissent garder la forme et expérimenter un autre type d'activités.

Finalement, du côté promotionnel, Jocelyne Baribeau a profité de son premier mois comme coordonnatrice de danse pour développer, avec la responsable des communications au CCFM Jocelyne Russell, un nouveau style graphique pour les objets promotionnels de la troupe.

Jocelyne Baribeau a donc déjà bien de quoi s'occuper, avec une foule de projets prometteurs pour l'avenir de la troupe!

PUBLI-REPORTAGE



RETROUVAILLES 2010

www.retrouvaillesmanitoba2010.com

SE RETROUVER POUR CÉLÉBRER

Retrouvailles Manitoba 2010 propose de vous joindre aux activités qui entourent les célébrations du 140e anniversaire du Manitoba.

19 juin
Pow Wow traditionnel • Lieu : La Fourche
Site Internet : www.retrouvaillesmanitoba2010.ca

21 juin
Journée nationale des Autochtones
Des activités, partout au Canada, célèbreront la culture autochtone.
Site Internet : www.ainc-inac.gc.ca/ach/ev/nad/index-eng.asp

23 juin
Trésors de Chez-Nous
Tournée guidée des sites historiques du sud-est du Manitoba
Info : 233-ALLÔ

26 et 27 juin
La fête de la Saint-Jean-Baptiste • Lieu : La Broquerie
Info : 233-ALLÔ

31 juillet au 1er août
Les Jours Métis • Lieu : Saint-Laurent
Info : www.stlmb.ca

25 juin au 4 juillet
Festival de jazz
Musique internationale de jazz
Site Internet : www.jazzwinnipeg.com

1er juillet
Fête du 1er juillet • Lieu : Saint-Léon
Info : 233-ALLÔ

3 juillet
Grand concert à la Fourche • Lieu : La Fourche
Site Internet : www.retrouvaillesmanitoba2010.ca

5 et 6 juillet
Le Rodéo de Saint-Claude • Lieu : Saint-Claude
Info : 233-ALLÔ

8 au 10 juillet
50e anniversaire du Conventum 60 des anciens du Collège universitaire de Saint-Boniface
Lieu : Collège universaire de Saint-Boniface
Info : loiselle@mts.net

14 juillet
Fête de la Bastille • Lieu : Saint-Claude
Info : 233-ALLÔ

15 au 18 juillet
Festival Châteauguay • Lieu : Saint-Georges
Info : 233-ALLÔ

23 au 25 juillet
Journées Cheyenne • Lieu : Sainte-Agathe
Info : www.steagathe.mb.ca

26 au 27 juillet
Festival Patrimoine Montcalm • Lieu : Montcalm
Info : 233-ALLÔ

29 juillet au 1er août
Folies Grenouilles • Lieu : Saint-Pierre-Jolys
Info : 233-ALLÔ

5 au 6 septembre
Festival d'été • Lieu : Saint-Malo
Info : 233-ALLÔ

11 au 13 septembre
Festival Salut voisin! Howdy Neighbor!
Lieu : Notre-Dame-de-Lourdes • Info : 233-ALLÔ

MANITOBA
S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE
DSFM
CDEM



Le Manitoba t'attend!

Winnipeg, le mardi 1er juin 2010

Nathaniel Marois
Sainte-Marie-de-Beauce (Québec)

Allô mon beau Nathaniel,

En avril 2004, je déménageais au Manitoba. Tu n'avais pas même un an. Ce jour-là, mon cœur de *matante* était gros. Je laissais derrière moi plusieurs gens que j'aime, dont toi, petit poupon au visage d'ange. Depuis, à chaque fois que je viens au Québec, je m'assure de faire le plein de rires et de câlins avec toi. Même avec la distance, tu es toujours dans mon cœur.

Combien de fois m'as-tu dit : « Ma tante Annie, je veux aller avec toi, au Manitoba. » Pour tes sept ans, je t'invite à passer une semaine chez-moi, en compagnie de ta maman. Prépare-toi car il y a une tonne d'activités à faire ici!

Le Manitoba, c'est le secret le mieux gardé au Canada. C'est un petit bijou de province. Tu vas adorer le Parc Assiniboine avec son zoo et ses immenses terrains de soccer. On ira à vélo au Parc Saint-Vital pour observer les canards et se faire un bon pique-nique. Et pourquoi pas un tour de voilier à Gimli, suivi d'une baignade à la plage Albert ? Je parie que tu te feras de nouveaux copains francophones. Et attends de voir les immenses ciels bleus de la plaine!

Le Manitoba, c'est un paradis pour la famille. Il y a des parcs d'amusement, des musées, des dizaines de festivals et j'en passe. À La Fourche, tu vas rencontrer le clown taquin qui offre des ballons aux enfants!

Tu veux savoir ce que je préfère du Manitoba? Ce sont ses gens chaleureux, authentiques et accueillants. J'ai connu des gens extraordinaires qui sont devenus d'excellents amis pour la vie.

Tu as donc rendez-vous au Manitoba en 2010. Il me tarde de te faire découvrir ma province d'adoption, *friendly Manitoba*.

Je t'embrasse,

Annie Girard











Pleins feux sur... La musique

C'est le 3 juillet que le *Concert Retrouvailles 2010* se déroulera sur l'estrade *Scotiabank* à La Fourche. Cet événement bilingue est organisé par les Productions Rivard, avec Danielle Sturk à la réalisation et à la direction artistique. Artistes francophones et anglophones se succéderont pendant deux heures sur les planches pour célébrer le Manitoba.

« On veut garder le concert le plus bilingue possible, assure la productrice au contenu des Productions Rivard, Geneviève Pelletier. Nous avons d'ailleurs plusieurs artistes qui chantent dans les deux langues. De plus, certains artistes chanteront en duo durant le concert. »

Les têtes d'affiches francophones seront Les Surveillantes, Dominique Reynolds, Chic Gamine, The Duhks, Corneille ou encore Daniel ROA. Du côté anglophone, les spectateurs pourront applaudir, entre autres, Keith and Renée, Eagle and Hawk et Sierra Noble.

« Pour animer le concert, nous aurons deux maîtres de cérémonie, indique Geneviève Pelletier. Fred Penner pour le côté anglophone et Micheline Marchildon pour le français ».

« Dans le cadre de Retrouvailles Manitoba 2010, il est important pour nous de proposer une programmation qui va susciter l'intérêt de toute la population manitobaine », conclut-elle.



Geneviève Pelletier.

SOCCER

La fièvre du ballon rond

Si le hockey règne en maître à Winnipeg, l'engouement pour la Coupe du Monde de soccer en Afrique du Sud se fait aussi sentir chez plusieurs communautés culturelles de la ville.

Paul RUBAN

Drapeaux, bières, écrans géants. Les préparatifs en place, l'heure est à la fête dans le bar Dylan O'Connor's sur l'avenue Portage.

Le pub irlandais a mis en veilleuse la rivalité historique entre l'île d'émeraude et l'Angleterre, dans le but de devenir le quartier-général officieux des fans britanniques de Winnipeg pendant la Coupe du Monde de soccer, qui se déroule en Afrique du Sud jusqu'au 11 juillet.

« On s'attend à un grande foule pour les matchs de l'Angleterre, admet le jeune propriétaire de l'établissement, Hadley Mann. On n'a pas remporté le Mondial depuis 1966, il est temps! »

Si le joueur étoile David Beckham a dû renoncer à participer au tournoi, victime d'une rupture du tendon d'Achille, Hadley Mann espère que la performance de l'attaquant Wayne Rooney sera au même calibre que ce qu'il fait pendant la saison avec Manchester United.

Tout au long du tournoi, le Dylan O'Connor's offrira des pintes de bière et un spécial steak-frites à prix réduit à sa clientèle. Il compte aussi ouvrir ses portes plus tôt que d'habitude, afin de pouvoir suivre les matchs qui se déroulent sept fuseaux horaires à l'est. Le pub a aussi lancé un tirage pour un jersey signé par toute la formation anglaise.

« On n'a pas de *hooligans* ici à Winnipeg comme ils ont en Angleterre, soutient Hadley Mann. On espère juste attirer des fans qui aiment crier, s'amuser et boire! »

À Saint-Boniface, le propriétaire du restaurant Johnny's, Jimmy Andormidas, ne cache pas non plus son enthousiasme pour la Coupe du Monde.

« On a accroché un drapeau grec à l'entrée, fait savoir le natif du Péloponnèse qui s'est installé au Manitoba au cours des années 1970. On oblige tout le monde à le toucher lorsqu'ils rentrent, ça porte chance! »

La liesse qui a suivi la victoire surprise de la Grèce au Championnat d'Europe, en 2004, demeure encore vive dans l'esprit de Jimmy Andormidas.

« Tout le monde criait de joie, se remémore-t-il. Mon beau-frère remontait même la rue Marion sur sa moto, en brandissant le drapeau grec! »

Bien qu'il doute que la Grèce tirera son épingle du jeu contre l'Argentine, qu'elle devra affronter en première ronde, Jimmy Andormidas mise sur les talents de buteur reconnus de l'attaquant Theofanis Gekas.



photo : Paul Ruban

Hadley Mann, arborant fièrement l'Union Jack dans son pub de l'avenue Portage, le Dylan O'Connor's.

Une Coupe africaine

Grecs ou Anglais, la Coupe du Monde 2010 est avant tout celle de l'Afrique.

« Le Mondial est important pour la communauté africaine, affirme l'assistante administrative du centre African Communities of Manitoba Inc. (ACOMI), Sandra Okuwudili. C'est un événement rassembleur. »

Le centre de la rue Kennedy a mis une salle, avec télévision, à la disposition des fans des six équipes africaines représentées à la Coupe du Monde cette année.

« Il y a quelques années, personne n'aurait cru que le Mondial pourrait un jour avoir lieu en Afrique, renchérit pour sa part l'organisateur du tournoi de soccer annuel Coupe d'Afrique du Manitoba, Desire Kammogne. C'est un événement qui permet au continent tout en entier de rêver, de croire qu'il peut se tenir debout sur ses propres pieds. »

Il a demandé une journée de congé à son employeur afin de voir s'affronter le Mexique et l'Afrique du Sud en match d'ouverture, et compte en prendre d'autres pour voir jouer en direct l'équipe de son Cameroun natal, les Lions.

Télé-horaire de la semaine du 21 au 27 juin 2010



Le Jour du Seigneur : le dimanche 27 juin à 10 h à la SRC

Messe à l'église Sainte-Angélique de Papineauville, dans le diocèse de Gatineau. Président : Charles Mignault

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 **Kiwis hommes**	**Variées**					**Téléjournal/ Midi**	**Variées**			**Variées**					**Chère Betty / J Défilé fête national**		**Synchro**
RDI	**RDI santé**	**RDI en direct**					**Téléjournal/ Midi**	**Variées**	**V RDI en direct**	**RDI en direct**							**Téléjournal**	**RDI santé**
TV5	**Variées**	**Variées**	**Variées**	**Variées**	**Variées**		**TV5 le journal**	**Variées**	**Variées**		**Variées**	**Variées**	**Journal Suisse**	**Toute une histoire**		**Variées**	**Prendre sa place**	:50 **Champion**
TVA	**Cinémas variés**				**Annie et ses hommes**		**Variées**	**TVA en direct.com**		**Shopping TVA**		**Infopublicité**	**Les feux de l'amour**		**Top modèles**		**Variées**	**J TVA Nouvelles**

Lundi 21 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Le moment de vérité**		**Téléjournal**	:45 **Sports FIFA**	**Des squelettes**	**Les Parent**	**Les chefs!**		**Bons baisers de France**		**Téléjournal**	:45 **Le Téléjournal**		**Sports FIFA**	:05 **Des kiwis et des hommes**			**Soccer**
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands Reportages** "De Gaulle, intime" 1/2		**Le Téléjournal**		**RDI économie**	**Le National**	**Téléjournal**	:45 **Sports FIFA**	**24 heures en 60 minutes**		**Téléjournal**	:45 **Sports FIFA**	**Grands Reportages** "De Gaulle, intime" 1/2	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Un village français** "Le coup de grâce"		**Apocalypse** "Le choc (1940-1941)"		:55 **Apocalypse**		**Survivre** "Le loup"		**TV5 le journal**	:35 **Fête de la musique 2010**						
TVA	**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**Les Gags**	**Le sketch show**	**Monk** "Monk déménage"		**Testé sur humains** "Meilleurs moments"		**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**"Le petit monde des emprunteurs"** ('97) Jim Broadbent.			**Infopublicité**				

Mardi 22 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Le moment de vérité**		**Téléjournal**	:45 **Sports FIFA**	**Des squelettes**	**Le monde en parlait**	**Beautés désespérées** "Thérapie de couple"		**Bons baisers de France**		**Téléjournal**	:45 **Le Téléjournal**		**Sports FIFA**	:05 **Des kiwis et des hommes**			**Soccer**
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands Reportages** "De Gaulle, intime" 2/2		**Le Téléjournal**		**RDI économie**	**Le National**	**Téléjournal**	:45 **Sports FIFA**	**24 heures en 60 minutes**		**Téléjournal**	:45 **Sports FIFA**	**Grands Reportages** "De Gaulle, intime" 2/2	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Zoom animal** "Nouveau Brunswick"		**Adresse inconnue** "Le nouveau souffle"		**Partir Autrement** "Crète"		**ADN**	:45 **Nouvo**	**TV5 le journal**	:35 **La grande librairie** "Fabrice Luchini"		:35 **Horizons: Japon, l'Ouest éternel**		**Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**Crusoé** "Paix à son âme"		**Caméra café**	**Taxi 0-22**	**La grande évasion** "L'armée du silence"		**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**"Bonjour les vacances II"** ('85) Beverly D'Angelo, Chevy Chase.			:45 **Infopublicité**				

Mercredi 23 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Le moment de vérité**		**Téléjournal**	:45 **Sports FIFA**	**Des squelettes**	**L'Épicerie**	**La petite séduction**		**Bons baisers de France**		**Téléjournal**	:45 **Le Téléjournal**		**Sports FIFA**	:05 **Des kiwis et des hommes**			**Soccer**
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands Reportages**		**Le Téléjournal**		**RDI économie**	**Le National**	**Téléjournal**	:45 **Sports FIFA**	**24 heures en 60 minutes**		**Téléjournal**	:45 **Sports FIFA**	**Grands Reportages**	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Zone d'ombre** "L'affaire Légeret"		**"Une vie à t'attendre"** ('04) Patrick Bruel, Nathalie Baye.			:50 **Gratte-papier**	**J'y suis, j'y reste**	**À table**	**TV5 le journal**	:35 **Thalassa**				**Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**Poule aux oeufs d'or**	**KM/H**	**Anges de la réno** "Famille Akana" 1/2		**Dieu Merci!**		**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**"Le chacal"** ('97) Richard Gere, Bruce Willis.					**Infopublicité**		

Jeudi 24 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Le moment de vérité**		**Téléjournal**	:45 **Sports FIFA**	**Des squelettes**	**Un gars, une fille**	**Perdus** "Et ils vécurent heureux"		**Téléjournal**	**Grand spectacle** Le spectacle de la fête nationale du Québec est présenté au parc Maisonneuve à Montréal.					**Téléjournal**	:45 **Soccer** Coupe du monde Danemark c. Japon **FIFA**		
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Grands Reportages**		**Téléjournal**	**RDI économie**	**Téléjournal**	**Le National**	**Téléjournal**	**Le monde en parlait**	**24 heures en 60 minutes**		**Téléjournal**	**Le monde en parlait**	**Grands Reportages**	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Horizons: L'or brun du Tibet**		**Envoyé spécial**			:40 **Géopolitis**	**French Song** "Le métier"		**TV5 le journal**	:35 **Arte reportage**	:20 **L'invité TV5**	**Partir Autrement** "Crète"		**Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**P.-dessus marché**	**Histoires de filles**	**"Danse Lascive"** ('87) Jennifer Grey, Patrick Swayze.				**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**Jean-Pierre Ferland entre amis**		**"Elvis Gratton"** ('85) Denise Mercier, Julien Poulin.			:45 **Infopublicité**		

Vendredi 25 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Le moment de vérité**		**Téléjournal**	:45 **Sports FIFA**	**"Folles du cash"** ('08) Queen Latifah, Diane Keaton.				**Zone doc** "Félix"		**Téléjournal**	:45 **Le Téléjournal**		**Sports FIFA**	:05 **Des kiwis et des hommes**			**Soccer**
RDI	**RDI monde**	**RDI économie**	**24 heures en 60 minutes**		**Artisans du changement**		**Le Téléjournal**		**RDI économie**	**Le National**	**Téléjournal**	:45 **Sports FIFA**	**24 heures en 60 minutes**		**Téléjournal**	:45 **Sports FIFA**	**Artisans du changement**	
TV5	16h50 **Champion**	**Journal de France 2**	**Partir Autrement** "Pérou, Amazonie"		**Thalassa** On survole une nouvelle partie du littoral sud-africain: les îles de l'archipel d'Hawaï.				**Club social** "Ados gais"		**TV5 le journal**	:35 **"Une vie à t'attendre"** ('04) Patrick Bruel, Nathalie Baye.			:20 **Gratte-papier**	**Chiffres et lettres**	**Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**Caméra témoin**	**VLOG**	**Le négociateur** "Pigeon-vole"		**Esprits criminels** "Femmes en danger"		**TVA Nouvelles**	**Sucré salé**	**"Elvis Gratton XXX: La vengeance d'Elvis Wong"** ('03) Julien Poulin, Yves Trudel.				**Infopublicité**			

Samedi 26 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**JibberJabber**	**La légende du dragon** /:50 **Soccer** Coupe du monde **FIFA** Site: Stade Nelson Mandela Bay Port Elizabeth, Afrique du Sud						**Téléjournal/ Midi**	**Le monde en parlait**	**Humanima**	**Soccer** Huitième de finale 1C c. 2D Coupe du monde **FIFA** Site: Stade Royal Bafokeng Rustenburg, Afrique du Sud						**Le moment de vérité**	
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**			**L'Épicerie**	**RDI en direct**	**RDI santé**	**Téléjournal/ Midi**	**La grande soif**	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							**Journal de France 2**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**
TV5	**Insectia** "Hors la loi"	**30 millions d'amis**	**Sud, côté court**	**La vérité**	**Reflets Sud**		**TV5 le journal**	**La télé de A @ Z**	**Des trains pas comme les autres**			**Sauvetages**	**Journal Suisse**	**De quoi t'as peur?**	**30 millions d'amis**	**Chiffres et lettres**	**Questions champion**	:35 **Club social**
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		**qu'est-ce qui mijote**	**P.-dessus marché**	**Monk** "Monk change de psy"		**TVA Nouvelles**	**Viens voir ici**	**Infopublicité**	**Shopping TVA**		**Infopublicité**		**Road Runner** /:45 **"Les supposés héros"** ('99) Ben Stiller, Greg Kinnear.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**La Semaine verte**		**Téléjournal**	**Broco show**	**La petite séduction**		**"Camping sauvage"** ('04) Sylvie Moreau, Guy A. Lepage.				**Téléjournal**	:35 **Planète Foot**	:20 **"Le Coeur des hommes"** ('03) Bernard Campan, Gérard Darmon.					:25**Soccer**
RDI	**La Semaine verte**		**Le journal RDI**	**109**	**L'Afrique en marche**		**Téléjournal**	**Grands Reportages**		**109**	**Téléjournal**	**Le monde en parlait**	**Téléjournal**	**La grande soif**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**	**Téléjournal**	**Le monde en parlait**
TV5	16h35 **Club social**	**Journal de France 2**	**Gardiens de forêt**	**À table**	**Le grenier de Sébastien**		**Ariane Moffatt, tous les sens**			**Monde à la plage**	**TV5 le journal**	:35 **On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	**TVA Nouvelles**	**"L'arme fatale IV"** ('98) Danny Glover, Mel Gibson.					**"XXX: L'état de l'union"** ('05) Samuel L. Jackson, Ice Cube.				**TVA Nouvelles**	**"Commando"** ('85) Carl Weathers, Arnold Schwarzenegger.			:15 **"M. Baseball"** ('92) Ken Takakura, Tom Selleck.			

Dimanche 27 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Le Jour du Seigneur**	:50 **Soccer** Huitième de finale 1D c. 2C Coupe du monde **FIFA** Site: Stade Free State Bloemfontein, Afrique du Sud						**Téléjournal/ Midi**	**La Semaine verte**		**Soccer** Huitième de finale 1B c. 2A Coupe du monde **FIFA** Site: Stade Soccer City Johannesburg, Afrique du Sud						**Les chefs!**	
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**				**RDI en direct**	**109**	**Téléjournal/ Midi**	**Antarctique**	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							**Journal de France 2**	**Téléjournal**	**Le monde en parlait**
TV5	**Partir Autrement** "Pérou, Amazonie"		**Temps présent**		**Kiosque**		**TV5 le journal**	**7 jours sur la planète**	**Thalassa** On survole une nouvelle partie du littoral sud-africain: les îles de l'archipel d'Hawaï.				**Journal Suisse**	**Vivement dimanche!** "Daniel Prévost"			:15 **Des chiffres et des lettres**	
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		**"L'affaire Thomas Crown"** ('99) Rene Russo, Pierce Brosnan.				**TVA Nouvelles**	**Infopublicité**		**Shopping TVA**		**Infopublicité**			**"La recrue de l'année"** ('93) Gary Busey, Thomas Ian Nicholas.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Le moment de vérité**		**Téléjournal**	**L'Afrique en marche**		**FrancoFolies 2010**	**Le grand rire 2009**		**On prend toujours un train pour la vie**		**Téléjournal**	:35 **Planète Foot**	:20 **"Danton"** ('82) Wojciech Pszoniak, Gérard Depardieu.					**Soccer**
RDI	**Grands Reportages** "La faim d'un pays"		**Le journal RDI**	**Humanima**	**RDI 15 ans en direct**		**Téléjournal**	**Antarctique**	**Le monde en parlait**	**Second Regard**	**Téléjournal**	**L'Épicerie**	**Téléjournal**	**Le monde en parlait**	**Téléjournal**	**109**	**L'Afrique en marche**	
TV5	**À table**	**Journal de France 2**	**Questions pour un super champion**		**Rendez-vous en Terre inconnue**				**Ma première colo**		**TV5 le journal**	:35 **Montre-moi...**	:05 **Vivement dimanche!** "Daniel Prévost"			:45 **Leçons de style**	**"Une vie à t'attendre"** ('04) Nathalie Baye.	
TVA	**TVA Nouvelles**	**Bête et surdouée**	**Drôles de vidéos**	**William D.**	**"Clic (v.f.)"** ('06) Christopher Walken, Adam Sandler.				**Deux filles le matin**		**TVA Nouvelles**	**"Le fugitif"** ('93) Tommy Lee Jones, Harrison Ford.					**Infopublicité**	

ACHAT LOCAL

Un coup de pouce pour les marchés

L'achat local est de plus en plus populaire au Mont Riding, où il est activement promu, et à Saint-Norbert, où la Province fait sa part pour redorer le marché.

Camille SÉGUY

Le 5 juin, la coopérative Le Marché Saint-Norbert Farmers' Market a reçu un appui de 32 300 $ de la part de la Province pour assurer son avenir à long terme.

« On fait faire une enquête par une firme d'architectes, auprès des consommateurs et des vendeurs, pour étudier les aspects physiques du site du marché », explique la gérante des relations avec le public du Marché Saint-Norbert, Marilyn Firth.

Cela inclut notamment les questions de stationnement ou encore d'évacuation des eaux, qui a posé problème lors des fortes pluies récentes.

Le Marché Saint-Norbert est un lieu de vente de produits et aliments régionaux qui fait face à une popularité croissante.

« On veut que les gens nous disent quelle direction prendre avec le marché, s'il faudrait l'agrandir ou s'il faudrait juste le réorganiser, signale Marilyn Firth. C'est important, parce que le Marché Saint-Norbert a atteint sa taille maximale pour le moment, avec près de 150 vendeurs chaque semaine. »

Elle précise que l'enquête, qui coûte environ 65 000 $ et s'intitule Vision 2020, est aussi financée par Entreprises Riel, la Fondation Saint-Norbert et le marché lui-même. « On espère terminer l'étude cette saison et obtenir des fonds pour faire les éventuels changements la saison prochaine », confie-t-elle.

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, se réjouit pour sa part de pouvoir appuyer le marché fermier de Saint-Norbert.

« Les marchés locaux sont comme un pont entre les citoyens des villes et des campagnes, constate-t-il. De plus, les produits locaux et frais sont meilleurs pour notre santé et pour notre environnement. Cela fait une grande différence dans notre qualité de vie, et c'est bon pour l'économie locale. »

Il souligne par ailleurs que « le Marché Saint-Norbert est l'un des dix plus grands au Canada, en termes de taille et de fréquentation », d'où l'importance d'assurer encore les conditions de son succès.

Acheter local

L'achat local, notamment alimentaire, est en effet de plus en plus prisé des consommateurs. « Les gens veulent plus de contrôle sur ce qu'ils mangent, sur la qualité de leurs aliments, constate la directrice générale de la Réserve de la biosphère du Mont-Riding (RBMR), Valerie Pankratz. Ils ne veulent plus que leur nourriture fasse des kilomètres de transport avant d'arriver dans leur assiette. »



photo : Camille Séguy

Le marché fermier de Saint-Norbert.

La RBMR a d'ailleurs lancé, cette année, sa nouvelle campagne *Achetez local*, dans les communautés voisines du Mont Riding. (1)

« On sait qu'il y a dans la région de nombreuses familles qui ont des fermes et des produits à vendre, et de nombreux consommateurs qui voudraient en acheter mais ne savent pas où aller », indique Valerie Pankratz.

« On a donc décidé de créer un répertoire d'adresses de lieux où on vend des produits pour que les gens sachent où aller selon ce qu'ils veulent, poursuit-elle. Ce répertoire, qui inclut les artistes locaux, sera disponible sur Internet et en brochures. »

En effet, beaucoup de ces producteurs sont de jeunes familles qui n'ont pas le temps d'aller vendre leurs produits sur les marchés fermiers. Cette nouvelle formule permet à tous de prendre part à ce réseau, quel que soit le temps qu'ils ont ou l'endroit où ils sont.

« Chaque vendeur fixe ses prix, fait ses contrôles de qualité et détermine ses heures d'ouverture », précise Valerie Pankratz.

La RBMR offre également des ateliers aux producteurs et artisans intéressés à faire partie du réseau *Achetez local*, qui traitent des questions de sécurité du public sur la ferme, de normes de qualité, ou encore de l'importance du service à la clientèle.

Pour les consommateurs aussi, selon Valerie Pankratz, le système est facile d'accès. Elle souligne qu'ils ont tout à portée de main, produits et lieux où les trouver dans la région.

C'est bénéfique pour l'économie locale, puisque les consommateurs dépenseront leurs dollars au sein de la communauté.

« Notre région sera unique, un modèle où on peut trouver des produits frais n'importe où, conclut-elle. On espère que l'idée se répandra ailleurs au Manitoba. »

(1) Info. : www.rmbr.ca ou (204) 636-2085.

ÉBÉNISTERIE

German et German

German Pastora Zeledon est plus qu'un ébéniste. C'est un artiste, qui crée des meubles en tous genres richement décorées à la main. Mais, il ne réussirait pas sans le concours de son fils, German Isaac Blandon.

Daniel BAHUAUD

Les meubles fabriqués par German Pastora Zeledon sont de véritables œuvres d'art. Chaises, tables, bureaux, divans et cabinets, sans parler des portiques, balustrades d'escalier et plinthes, sont fabriqués à la main et sculptés avec panache et passion, tels les œuvres maîtres d'ébénistes d'antan.

Et depuis 20 ans, c'est son fils, German Isaac Blandon, qui l'aide à réaliser les produits haut de gamme qui ont fait la réputation de son entreprise, *Pastora Custom Furniture*.

« German Isaac s'est intéressé à la profession dès sa tendre enfance, se souvient German Pastora Zeledon. Quand il était bébé, je le portais sur mon cou lorsque je sculptais le bois dans mon atelier de travail au Nicaragua. Plus tard, il s'asseyait dans une chaise et m'observait. Et lorsqu'il avait quatre ans, il était à côté de la tour, pour aider mes engagés à sabler le bois. Il m'aidait déjà, en me passant des morceaux de bois. »

Établi au Canada en 1983, German Pastora Zeledon a lancé son entreprise en 1988. C'est en janvier de 1990 que son fils s'est mis officiellement à travailler pour lui.

« J'ai d'abord travaillé à temps partiel, pour aboutir à temps plein en 1996, explique-t-il. Adolescent, j'aidais déjà mon père après l'école. Peu à peu, j'ai appris le métier, tout en suivant un cours en dessin architectural au Collège communautaire Red River.

« C'est très utile pour les dessins que nous présentons aux clients, et les grands travaux où il faut tenir compte de la structure d'un édifice, mais le vrai art ne s'enseigne par dans une école technique, poursuit-il. Je l'ai appris de mon père. »

Un père qui se compte fier et heureux d'avoir son fils pour collègue de travail.

« Quand tu es le meilleur, il faut travailler fort, affirme German Pastora Zeledon. Les attentes de la clientèle sont très élevées. Heureusement, German Isaac est non seulement travaillant et talentueux, mais c'est aussi un des meilleurs ébénistes avec lesquels j'ai travaillé. Il sait ce que je veux. Nous avons une belle complicité et faisons bon ménage. »

« Papa est un bon patron, se réjouit German Isaac Blandon. On s'entend bien ensemble, alors il peut me déléguer une tâche en toute confiance. Et puis c'est un ami. »

Le résultat : une entreprise dont la réputation s'est étendue à la grandeur de l'Ouest canadien.

« Nous recevons nos commandes plus d'un an à l'avance, indique German Pastora Zeledon. Nous n'avons pas du tout subi les effets du ralentissement économique. »

Ensemble, père et fils ont meublé de nouvelles maisons, et restauré des anciennes. Ils ont notamment redonné son état original à la grande salle au 7e étage de l'hôtel Fort Garry et fourni des autels et tables de communion à plusieurs églises, y compris l'église unie Westminster, la paroisse John XIII et la chapelle du Collège universitaire de Saint-Boniface.



photos : Daniel Bahuaud

German Isaac Blandon et German Pastora Zeladon. En médaillon : Une chaise fabriquée et sculptée à la main par German Pastora Zeledon.

Le grand bureau en chêne massif à l'entrée du palais législatif est également le fruit de leur collaboration.

« Je suis béni, conclut German Pastora Zeledon. Je souhaite à tous les parents de pouvoir collaborer ainsi avec leurs enfants. Le seul travail que je me réserve est la sculpture, parce que c'est ma passion. Quand je prendrai ma retraite, German Isaac pourra sculpter! »

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous
237-4823
ou
1 800 523-3355



LA DIVISION SCOLAIRE DE
BRANDON

www.brandonsd.mb.ca/hr

Veuillez consulter le site Web de la division scolaire de Brandon pour voir les postes disponibles pour les enseignant(e)s.

Veuillez à chaque fois citer le numero de la competition à laquelle vous postulez.



DIVISION SCOLAIRE SUNRISE

Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

#698 • Enseignant(e) d'Immersion française au Secondaire
École Powerview School, Powerview (1,0 f.t.e. à terme)

#697 • Enseignant(e) d'Immersion française 7e et 8e années
École Powerview School, Powerview (1,0 f.t.e. permanent)

#705 • Orthopédagogue et Support en litératie en Immersion française et en anglais
École Dugald School, Dugald (1,0 f.t.e. à terme)

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter notre site Web :
www.sunrisesd.ca ou www.applytoeducation.ca



MANITOBA ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DU MANITOBA

Le Conseil des arts du Manitoba est une agence autonome du Ministère de culture, patrimoine et du tourisme chargée d'octroyer des subventions principalement à des artistes professionnels et des organismes artistiques.

Le Conseil cherche à combler le poste:

adjoint(e) de programmes

La personne retenue pour occuper ce poste à durée déterminée aura pour tâche d'apporter un soutien administratif pour les programmes et les activités du Conseil; elle relèvera du Directeur adjoint des programmes de subventions et travaillera avec une équipe d'adjointes de programmes.

Principales responsabilités:

» Coordination de la collecte des dossiers de demande de subvention soumis par les demandeurs
» Coordination de la distribution des documents aux jurys et aux comités
» Participation à la planification et au déroulement, des réunions, des jurys, des comités et du Conseil
» Maintien du contenu de la base de données des demandeurs de subventions, des systèmes de classement électronique et de documents sur papier, et traitement de la correspondance
» Exécution de certaines tâches additionnelles au besoin

Qualifications demandées:

» Excellent sens de l'organisation et de la gestion du temps; capacité à gérer plusieurs projets et des priorités changeantes
» Maîtrise avérée de l'environnement MS Office (Word, Excel, Outlook) et des applications de bases de données
» Connaissance des systèmes de technologie audiovisuelle, un atout
» Capacité à travailler en anglais et en français, un atout
» Bonne connaissance du milieu artistique et culturel local, un atout

Prière de faire parvenir une lettre de candidature, un curriculum vitae à jour et le nom de trois personnes pouvant servir de référence, au plus tard **le vendredi 25 juin 2010,** à :

David R. Scott, Directeur adjoint des programmes de subventions
Conseil des arts du Manitoba
93, avenue Lombard, bureau 525, Winnipeg, Manitoba R3B 3B1
Télécopieur : 204 945-5925 | **Courriel** : hr@artscouncil.mb.ca

Le Conseil des arts du Manitoba respecte la diversité en matière de recrutement et acceptera les candidatures de toutes les personnequalifiées pour ce poste.

www.conseildesarts.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de Winnipeg.

En conformité avec les mandat, buts et objectifs du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE DES COMMUNICATIONS
Poste d'un an
Horaire variable

Relevant de la directrice générale adjointe, le coordonnateur ou la coordonnatrice des communications est responsable de :

- soutenir les exigences en matière de communications du Centre de santé;
- diriger l'élaboration d'une vision pour les communications, y compris la concrétisation de la vision par le biais de la coordination du matériel de communication;
- donner un aperçu de ce qui sera nécessaire en matière de compétences spécialisées, d'outils, de budget et de ressources pour soutenir les services de communication;
- élaborer et produire du matériel imprimé ou électronique qui dissémine efficacement des renseignements importants aux publics cibles du Centre de santé.

Qualités requises

- Diplôme d'études postsecondaires en communication, relations publiques, marketing ou journalisme, ou dans un autre domaine pertinent.
- Minimum de deux ans d'expérience dans le secteur des communications et, de préférence, une certaine expérience dans un milieu de soins de santé.
- Avoir de l'expérience dans l'élaboration de stratégies internes de communication et dans la direction de la mise en œuvre d'initiatives.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 28 juin 2010.** Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Lynne Jamault-Crocker
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 953-2257 • Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : ljamault-crocker@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.

VOTRE JOURNAL LOCAL, VOTRE ALLIÉ EN SALLE DE CLASSE

Découvrez comment utiliser ce journal dans le cadre de votre travail d'enseignant! Rendez-vous au **www.acelf.ca/bap** et recherchez les activités sur la presse communautaire francphone. Vous y trouverez 15 fiches d'activités pour sensibiliser les jeunes de 12 à 17 ans au journal francophone de leur communauté.

APF *Association de la presse francophone* B@P BANQUE D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES *La* LIBERTÉ



BONNE RETRAITE MARCEL!

Marcel Normandeau a desservi avec brio de nombreux individus et commerçants au cours de sa longue carrière dans le domaine des services financiers.

Il tire maintenant sa révérence au marché du travail pour débuter une toute nouvelle aventure...la vie de retraité!

Marcel, nous te remercions des tes services de haute qualité à nos membres, de ton professionnalisme et de ta belle convivialité! Nous te souhaitons de profiter pleinement des nombreuses années de repos et de détente qui t'attendent.

Bonne retraite Marcel!

Caisse SAINT-BONIFACE



OFFRE D'EMPLOI

Les Caisses d'Élie, La Prairie, Pembina et Saint-Boniface sont présentement en voie de se fusionner pour le 1er septembre 2010. La nouvelle Caisse, issue de cette fusion, aura un actif d'environ 800 M $ et desservira 30 000 membres par l'entremise de 26 points de service. La Caisse est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres et offre une grande gamme de services financiers bilingues tels qu'hypothèques, prêts, marges de crédit, CELI, REER, fonds mutuels et comptes chèques et d'épargne.

Nous sommes à la recherche de trois personnes pour combler les postes suivants :

Conseiller.ère en crédit commercial et agricole

Lieu de travail
Ces postes seront situés dans les régions décrites ci-bas, avec possibilité de déplacements occasionnels :
- 1 poste basé au centre de services d'Élie ;
- 1 poste sénior basé au centre de services du boulevard Provencher à Winnipeg
- 1 poste sénior basé au centre de services de Saint-Pierre-Jolys.

Fonctions
À titre de conseillers.ères en crédit commercial et agricole, le candidat ou la candidate retenu.e sera responsable de gérer un portefeuille de prêts commerciaux et agricoles dans la région désignée, d'effectuer les fonctions d'analyse, d'octroi, et de documentation des dossiers de crédit commercial et agricole, et de promouvoir les services financiers de la Caisse.

Exigences
- Un minimum de 3 ans d'expérience dans l'approbation et l'analyse du crédit commercial et agricole et une très bonne connaissance des produits et services de crédit commercial et agricole;
- Baccalauréat ou diplôme en administration des affaire ou agriculture ;
- Toute autre équivalence pertinente sera considérée ;
- Fortes connaissances des procédures de crédit et contrôles requis;
- Fortes habiletés d'organisation et d'initiative;
- Habiletés de jugement, de négociation et de prise de décisions;
- Fortes habiletés de communication orale et écrite en français et en anglais ;
- Aptitudes dans le domaine du service à la clientèle, de la prospection et de la vente parallèle.

Rémunération
Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel **au plus tard le 18 juin 2010** à l'adresse suivante :

Monsieur Richard Bosc
Directeur, services commerciaux, région urbaine
Caisse
185, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : richardbosc@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

ACTION MÉDIAS • OFFRE D'EMPLOI

Animateur(trice) / formateur(trice) en journalisme

Action médias est une initiative du journal *La Liberté* et de la radio communautaire Envol 91 FM qui a pour mission de former la relève francophone dans le milieu des médias et des communications. En partenariat avec des professionnels de l'industrie, Action médias offre de la formation en journalisme et en communications principalement aux jeunes du secondaire. Ce poste est idéal pour une personne dynamique, autonome, aimant travailler auprès de la jeunesse et passionnée par le journalisme.

Responsabilités :

Sous la supervision de la gestionnaire de projet, le ou la candidat(e) doit :
- élaborer et animer des ateliers sur les notions de journalisme écrit, radio et télé en milieu scolaire;
- appuyer les professionnels qui offriront de la formation;
- animer des ateliers et participer à des conférences nationales;
- participer à divers projets spéciaux mis sur pied par des organismes francophones;
- faire la promotion d'Action médias lors d'événements ponctuels;
- toutes autres tâches qui seront assignées par la gestionnaire de projet.

Exigences du poste :

- diplôme en journalisme ou une formation équivalente;
- expérience en journalisme écrit, en radio, en télé et/ou en enseignement sont des atouts;
- excellente maîtrise du français à l'écrit et à l'oral;
- excellent sens de l'initiative;
- bonne capacité d'interagir avec des jeunes âgés de 12 à 18 ans;
- capacité de travailler en équipe et de façon autonome, sous pression et à des heures irrégulières au besoin (soirées et fins de semaine);
- un permis de conduire valide au Manitoba et un véhicule sont nécessaires.

Salaire : 32 000 $ par an avec avantages sociaux compétitifs
Poste à temps plein, renouvelable selon le financement
Entrée en fonction : au plus tard début août 2010.

Faites parvenir votre curriculum vitae et le nom de trois répondants pour référence, **au plus tard le 30 juin 2010,** à :

Sandra Poirier, gestionnaire de projet
Journal *La Liberté*
C.P. 190 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Par courriel : sandra@actionmedias.ca
Par télécopieur : (204) 231-1998
Renseignements : (204) 237-4823

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.









PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

AVIS AUX CRÉANCIERS

À QUI DE DROIT, soyez notifiés que Les Enfants précieux inc. et Les Francolions de Lacerte inc. ont l'intention de fusionner, selon la procédure prévue aux articles 175 à 180 de la *Loi sur les corporations du Manitoba.*

Ces deux centres de garde pourront procéder à la fusion en cause, effectif le 1er juillet 2010, suivant un vote des membres à cet effet, à moins qu'un de leurs créanciers ne s'y oppose. Les oppositions doivent être formulées par écrit et envoyées à la directricede Les Enfants précieux inc. ou de Les Francolions de Lacerte inc., tous les deux au 209, rue Kenny, Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5, dans les 20 jours qui suivent la date du présent avis.

Avis autorisé par le secrétaire de chacune des deux centres de garde fusionnants.

Taylor McCaffrey, s.r.l.
Avocats et notaires
À l'attention de Maître Alain L.J. Laurencelle/Solange Buissé

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au Cellulaire : 791-8834 ou 237-7216 .
892-

MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE : Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres, etc...bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
893-

FOYER VINCENT INC. est à la recherche d'un(e) cuisinier(ère) de 7 h 30 à 12 h 30 du lundi au vendredi, pour le repas du midi seulement, commençant le 1er juillet. SVP appeler Roselyne Dupuis au 233-1925 ou laisser votre résumé au 200, rue Horace.
916-

VENTE DE GARAGE - 99, avenue Monck (à Norwood Flats) - samedi le 19 juin de 19 h à 16 h. Meubles, antiquités, outils, etc.
921-

PLACE DISPONIBLE immédiatement dans une garderie privée à Saint-Boniface. Composez le 233-2539.
922-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

TERRAINS DE CHALETS À LA PLAGE ALBERT : Beaux terrains disponibles. Situés à 100 km au nord de Winnipeg sur la route 59. Hydro-électricité et entrées en place. Terrains d'un demi-acres à 30 000 $ chacun. Veuillez appeler Bruce Anderson au 791-7979 ou (204) 756-2575. Sun Mortgage Corporation, 404 - 167, avenue Lombard, Winnipeg (MB) R3B 0V3.
908-



CONDOMINIUM DE LUXE À VENDRE AU 223 MASSON, 279 900 $. Au cœur de Saint-Boniface. 1 360 pi ca, 2 chambres à coucher, bureau, 2 salles de bain, stationnement intérieur chauffé. Voir autres photos sur le site : http://flickr.com/photos/49906732@N00/sets/72157623801465143/. Appelez le 237-5947.
917-

À LOUER

Apparement 1 chambre à coucher. Aulneau et Despins, en face du Collège. Disponible le 1er juillet. 565 $/mois y compris tous les services. Composez le 770-4912.
920-

Grande maison. Maison rénovée avec soins, 274, rue Hamel, 3 chambres, 2 salles de bain, plancher de bois, céramique chauffante, foyer électrique, 6 appareils, garage, non fumeurs. 1 630 $/mois + services. Disponible le 1er août. Téléphone : 233-8620.
923-

RECHERCHE

LA SAISON DE GRADUATION APPROCHE À GRANDS PAS. Le 25 juin, les finissants du Collège Louis-Riel gradueront. Après notre bal, nous aurons une fête « Finir en beauté ». Nous ferons en sorte que c'est une soirée amusante, inoubliable et surtout en sécurité pour tous. Lors de cette soirée, il y aura des prix à gagner. Nous sommes à la recherche de dons pour ces prix. Si vous voulez faire un don, SVP contactez Lorraine Taylor au 222-3781.
919-

Chronique

RELIGIEUSE

† ALBERT LEGATT
Archevêque de Saint-Boniface



Témoignage et réconciliation

Un évènement très important est en train de se passer ici à Winnipeg. Il s'agit du premier évènement national organisé par la Commission Témoignage et réconciliation qui aura lieu à La Fourche du 16 au 19 juin.

Le mandat de la Commission Témoignage et réconciliation est de permettre aux Autochtones (ou à leurs descendants) qui ont fréquenté les écoles résidentielles, ainsi qu'aux gens qui y ont travaillé ou qui ont été impliqués avec leur administration, de venir partager leur expérience dans ces écoles. Ces gens sont aussi invités à partager les séquelles de cette réalité pour les Autochtones et pour leur réalité d'aujourd'hui.

La Commission vise à partager avec toute la société canadienne, non seulement la pleine vérité de ces écoles, mais aussi comment arriver à la réconciliation entre tous, Autochtones et non-Autochtones. Il s'agit d'aller de l'avant pour renouer une relation harmonieuse et remplie de respect mutuel entre les Autochtones et l'ensemble des Canadiens.

Ceci devrait intéresser directement les Franco-manitobains. La politique de ces écoles résidentielles était établie par les gouvernements du Canada en ces années de l'entrée en vigueur des traités signés entre la Couronne et les Premières Nations. Par contre, l'administration de ces écoles, au nom du gouvernement fédéral, était remise à divers groupes religieux. Parmi les 51 groupes catholiques à travers le Canada qui ont pris charge de l'administration de ces écoles, on compte certains diocèses, tel que l'Archidiocèse de Saint-Boniface, et plusieurs congrégations religieuses bien reconnues dans notre milieu franco-manitobain. Un exemple d'une école résidentielle dans notre milieu serait bien celle qui était située à Fort Alexandre. Par leur service à l'intérieur de ces congrégations, beaucoup de Franco-manitobains ont travaillé dans ces écoles.

Mes remarques aujourd'hui se font, entre autres, à la suite d'une lettre pastorale écrite en 1993 par les trois archevêques du Manitoba à ce temps (Mgr Hacault, Mgr Wall et Mgr Sutton), en collaboration avec quatre supérieures provinciales de congrégations religieuses, masculines et féminines.

Je cite une partie de l'introduction de cette lettre : « Il est évident que l'Église catholique, appelée par le Christ à évangéliser tous les peuples et motivée par l'amour et la compassion, a cherché à améliorer les conditions de vie des Premières Nations. Ces missionnaires se sont efforcés d'assurer l'accès des Aborigènes à l'éducation, d'offrir des services de santé, de comprendre et de transcrire les nombreuses langues aborigènes afin de mieux apporter la Bonne Nouvelle du salut en Jésus Christ. Dans la poursuite de cet idéal, un grand nombre de femmes et d'hommes dévoués et compatissants ont donné leur vie. »

Mais, les évêques continuent aussi en reconnaissant et regrettant les séquelles négatives pour bien des jeunes qui ont fréquenté ces écoles, des séquelles qui continuent à influencer négativement les générations suivantes.

Dans mon expérience comme pasteur, j'ai souvent entendu des histoires de grand dévouement de la part des religieuses, frères et prêtres qui ont travaillé dans ces écoles. J'ai aussi entendu des témoignages d'expériences positives que certains enfants autochtones, maintenant adultes, ont vécu : éducation, sollicitude remplie de compassion, amitiés qui demeurent encore aujourd'hui avec certains de ces religieux et religieuses.

Mais aussi, je dois dire que j'ai souvent entendu des témoignages de grandes souffrances vécues par ces enfants, souffrances qui demeurent profondément dans leur cœur, souffrances non-résolues, qui continuent à les affecter d'une manière négative au niveau individuel, familial, communautaire et dans leur situation à l'intérieur de la société globale.

Ces souffrances furent nombreuses. Une des plus déchirantes était celle d'être séparé forcément de leurs parents et de leurs familles étendues à un jeune âge et pour des périodes de temps, souvent très longues. Ensuite, il y avait le fait d'être privé de leur langue et culture, d'avoir à subir une discipline physique sévère (toute différente de la manière traditionnelle de discipline et de formation de la jeunesse selon les valeurs et coutumes autochtones), d'avoir à accepter une mode d'évangélisation qui souvent condamnait leurs coutumes et rites traditionnels, et parfois même de subir des agressions sexuelles.

Ma prière est que beaucoup de Franco-manitobains assisteront aux évènements du 16 au 19 juin. Ma prière est qu'en entendant ces histoires, composées du bien et du mal, nous arriverons ensemble à une vue juste de ce chapitre de notre histoire commune avec les Autochtones. Ma prière est qu'à partir de cet évènement (et bien d'autres semblables), les valeurs de respect et de solidarité se développeront davantage. Enfin, ma prière est que tous ces efforts ouvriront plus large la porte d'un avenir rempli d'espérance et de participation entière pour nos frères et sœurs des Premières Nations à l'intérieur de notre société canadienne, y inclus l'Église catholique.

SAINT-GEORGES

Lancer le développement domiciliaire

Pour susciter un développement domiciliaire, la CDC de Saint-Georges a ouvert au public les deux premières maisons neuves à vendre du lotissement Cap Doré.

Camille SÉGUY

La Corporation de développement communautaire (CDC) de Saint-Georges a présenté au public les deux premières maisons de son projet de développement résidentiel, le Cap Doré, les 22 et 23 mai.

Le lotissement du Cap Doré comprend 41 lots au total, mais seulement 16 sont pour le moment raccordés à l'eau, à l'électricité et aux égouts. (1)

« On a eu la visite d'une centaine de personnes, de Winnipeg à La Broquerie, et même de Vancouver, se réjouit la personne-ressource de la CDC, Diane Dubé. Certains étaient intéressés à acheter, d'autres venaient chercher des idées. C'était la première fois dans notre coin qu'on faisait une porte ouverte pour une maison neuve. »



photo : Gracieuseté The Echo

Les nouvelles maisons du Cap Doré, développées par la CDC de Saint-Georges, ont des airs de bord de mer pour attirer de nouveaux résidants.

Vue sur l'eau

Pour rendre la présentation plus concrète, la CDC s'était procuré des meubles à disposer dans les deux maisons. « Comme ça, les gens ont pu mieux imaginer à quoi ça pourrait ressembler », explique Diane Dubé.

D'une surface de près de 1 700 pieds carrés pour la première et de plus de 1 500 pieds carrés avec sous-sol pour la seconde, les deux maisons ont vue sur la rivière.

« Il y a trois grandes fenêtres et la vue sur la rivière est la première chose qu'on voit quand on rentre, raconte Diane Dubé. C'est spectaculaire. »

Avec le Cap Doré, la CDC développe, en effet, un style de maison de bord de mer. « On s'est toujours servi de notre atout maritime dans le village, indique Diane Dubé. Les gens de l'Est disent qu'avec la rivière, Saint-Georges leur fait penser aux Maritimes, notamment à la Nouvelle-Écosse. »

Atouts locaux

L'objectif du projet Cap Doré est d'attirer dans la région de Saint-Georges de nouveaux résidants du Manitoba, mais aussi des autres provinces.

En organisant des portes ouvertes, Diane Dubé est confiante que « ça nous aidera à lancer le développement domiciliaire à Saint-Georges. C'est un nouvel outil de promotion de la communauté ».

En outre, elle souligne que la construction des deux maisons a permis de créer de l'emploi dans la communauté.

La CDC est maintenant en attente des plans de construction pour une troisième maison dans les jours à venir. La construction d'une quatrième maison est aussi prévue pour l'automne.

« On avance, conclut Diane Dubé. On a déjà 16 lots à remplir, et plus si la demande est là. »

(1) Pour plus d'information ou pour visiter, contacter la CDC au (204) 367-9970.

SAINTE-AGATHE

Agrandir la garderie

Le comité promoteur de la garderie Le Coin magique de Sainte-Agathe est venu présenter à la CSFM son projet d'agrandissement des locaux et des services.

Camille SÉGUY

La Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) a écouté, le 26 mai, le président du comité promoteur du Coin magique, Patrick Saurette, accompagné de la directrice de l'école Sainte-Agathe, Lucille Daudet-Mitchell, et de la présidente du Coin magique, Michelle Vermette.

Ils sont venus présenter aux commissaires leur projet d'agrandissement de la garderie existante.

« Le Coin magique offre présentement 15 places pour les prématernelles et 20 pour la garderie avant et après l'école, indique Patrick Saurette. On aurait besoin d'ajouter 24 places préscolaires et huit pour les poupons.

« Le problème, ajoute-t-il, c'est qu'il n'y a pas de place dans l'école. Il faudra donc construire un local, si possible rattaché à l'école. »

Besoin communautaire

Le projet de la garderie Le Coin magique résulte d'une consultation menée depuis 2008 auprès de la communauté.

« Pour le moment, il y a trois services de garde à domicile en français à Sainte-Agathe pour s'occuper des poupons et des préscolaires, informe Patrick Saurette. Ce n'est pas sécurisant pour les parents, car ces services de garde ne sont pas indéfinis. Certains parlent déjà de cesser leurs activités, alors que la demande de garde augmente. »

Il estime en effet qu'avec le fort développement domiciliaire à Sainte-Agathe, le village pourrait doubler ou tripler d'ici une dizaine d'années. Le besoin de service de garde est donc urgent, d'autant plus que les nouveaux résidants comptent beaucoup de jeunes familles francophones et exogames.

« Ce serait un investissement pour la francophonie, donc on espère que la CSFM nous soutiendra, confie Patrick Saurette. On a déjà l'appui de l'école et de la communauté de Sainte-Agathe. »



photo : Camille Séguy

Patrick Saurette présente le projet de construction de la garderie Le Coin magique aux commissaires de la CSFM, accompagné de Lucille Daudet-Mitchell et Michelle Vermette.

Il ajoute que la nouvelle garderie aurait de bonnes retombées économiques pour la communauté. Non seulement elle créerait une douzaine d'emplois si elle fonctionne à pleine capacité, mais elle rapporterait, de plus, un revenu annuel d'environ 375 000 $ selon les chiffres du marché actuel.

Plans à faire

Le comité promoteur du Coin magique a grossièrement estimé son budget de construction à 1 million $, pour un ajout de 5 000 pieds carrés environ. Il s'est engagé à recueillir 200 000 $ de la communauté, par l'entremise de collectes de fonds et de dons.

Bien que l'appui financier soit nécessaire, la requête précise du comité à la CSFM portait toutefois sur les plans d'architecture.

« Pour le moment, on souhaite de la CSFM prenne en main le travail des plans d'architecture pour commencer la construction le plus vite possible, explique Patrick Saurette. Ça représente un investissement de plus de 50 000 $ rien que pour les plans.

Il ajoute que « la CSFM pourrait aussi nous aider à négocier du financement avec la Province et le fédéral ».

Le comité promoteur du Coin magique espère que la nouvelle garderie sera opérationnelle d'ici 2011 ou 2012. À plus long terme, Patrick Saurette souhaiterait y ajouter aussi un Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF).

Beau cinquantième!



photo : Daniel Bahuaud

En 1960, l'Académie Saint-Joseph comptait une centaine de finissantes. Les 4, 5 et 6 juin, 32 dames ont convergé vers leur ancienne école, aujourd'hui le Manoir de la Cathédrale, à Saint-Boniface, pour revivre des souvenirs de jeunesse, 50 ans après. « Personne n'a vraiment changé, lance une des organisatrices, Lucienne Loiselle. » Pour la Montréalaise Jocelyne Haiget-Boston, « c'était une belle occasion pour se rappeler une partie de notre vie qui était vraiment spéciale ». « Le temps s'est arrêté, déclare pour sa part Patricia Bazinet, venue de Toronto. Le comité organisateur a fait un très beau travail. C'était parfait. » Après une agréable soirée de retrouvailles le 4 juin, les convives ont eu droit à un banquet le 5 juin. Et le dimanche, la messe était célébrée dans la chapelle de l'ancienne école. Les finissantes n'étaient pas les seules au rendez-vous. « Quelle plaisir de revoir mes élèves, déclare sœur Marie Carignan. J'ai toujours gardé de bons souvenirs de cette classe, qui était une de mes meilleures. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Cet espace est à votre disposition!

GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

Cet espace est à votre disposition!

Membre Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface
- Services de documents
- Services de casier a lettres
- Fournitures et services d'emballage
- Services de messagerie (UPS & Canpar)

63 Goulet St
Marcel Hebert P.Eng. Propriétaire
Winnipeg, MB R2H 0G1
T: 204 415 6842
F: 204 415 6859
store375@theupsstore.ca

The UPS Store

Cardinal Bobcat Services
Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues
Tél.: 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau

Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals
Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!
295-2739
ericstentrentals@live.com

Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement
Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint
Tél: (204) 953-7850
Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – ~~444~~, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

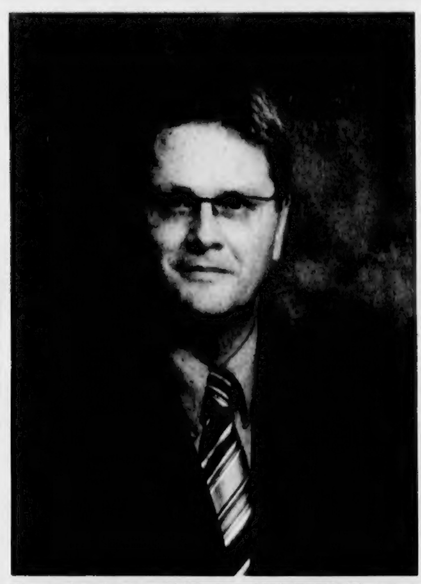
Je choisis de payer par :
☐ Visa : ________ Expiration : ______
☐ MasterCard : ________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Le CJS fête 20 ans







Terry D. Borys
Directeur général de la Division scolaire Louis-Riel

J'ai l'impression que c'est hier que j'ai réuni l'équipe qui a travaillé si fort à mettre sur pied un projet si spécial dans la première école secondaire d'immersion française construite à cette fin au Canada. L'école nommée en l'honneur d'une des personnalités publiques les plus connues et respectées de la fin du 20e siècle au Canada a occupé une place très importante dans ma vie en raison de ce qu'elle symbolise – une occasion pour les élèves pas si différents de l'élève que j'ai été à l'époque, lorsque ma fascination pour la très belle langue française et sa culture s'est transformée en sujet d'études qui allait définir et enrichir ma vie professionnelle et personnelle.

Le Collège Jeanne-Sauvé est allé au devant du phénomène des citoyens du monde qui définit maintenant la Division scolaire Louis-Riel. Ses programmes d'études ont ainsi évolué pour répondre aux besoins de tous les apprenants et de tous les jeunes qui cherchent à apprendre une langue seconde tout en vivant pleinement l'expérience des études secondaires avec un choix de cours équilibré. Alors que nous terminons la première décennie du 21e siècle, je suis fier de la nouvelle équipe qui a maintenu la culture initiale de la « *famille CJS* » tout en trouvant de nouvelles façons innovatrices de soutenir un milieu d'apprentissage très spécial pour les jeunes de notre collectivité et je suis reconnaissant d'avoir eu l'occasion de jouer un rôle dans la création de ce milieu.



DIVISION SCOLAIRE
LOUIS RIEL
SCHOOL DIVISION



JEANNE SAUVÉ, VISITE SON ÉCOLE

En octobre 1990, quelque 500 élèves, enseignants et parents du Collège Jeanne-Sauvé ont accueilli à bras ouverts la grande dame qui a inspiré le choix de nom de leur école, Jeanne Sauvé.

La Fransaskoise et première femme à devenir gouverneure générale du Canada s'est fait un plaisir de faire la tournée de l'école, de rencontrer les jeunes et de bavarder avec eux.

« Elle avait le tour pour valoriser la jeunesse, se rappelle Norbert Ritchot, alors conseiller en orientation. Elle était très active auprès de l'organisme *Canadian Parents for French*. Lors de sa visite, elle venait de mettre sur pied la Fondation Jeanne-Sauvé pour la jeunesse, un incubateur de leadership. Nous étions tous fiers d'accueillir cette francophone de l'Ouest qui avait accompli tant de belles choses. »

JEANNE-SAUVÉ, AU FIL DES ANNÉES

Il faisait un froid sibérien, au début janvier 1990, lors du grand déménagement de l'École Norberry au tout nouveau Collège Jeanne-Sauvé (CJS).

« Nous avions le cœur chaud, lance Hélène Roy, alors enseignante de français et de sciences humaines. Nos élèves avaient hâte de rentrer des vacances de Noël! L'école était grande, et toute neuve. C'était du luxe d'avoir une salle de musique, des laboratoires scientifiques et une cafétéria vitrée! »

Le CJS est né d'un besoin criant. « Dès 1986, les parents voulaient voir leurs enfants compléter, en français, leurs études secondaires, explique René Deleurme, alors adjoint à la direction générale de la Division scolaire Saint-Vital. C'était la première fois qu'on construisait, au Canada, une école secondaire spécifiquement pour l'immersion. »

En 1990, le CJS comptait 487 élèves de la 6e à 11e année. L'année suivante, l'école a remis le diplôme à ses premiers finissants. En 1994, le CJS avait dépassé les 500 élèves. Depuis l'an 2000, on en compte environ 600.

« C'est grâce à la vision de Terry Borys, le premier directeur, affirme Roger Pantel, directeur adjoint jusqu'en 1994. Il rencontrait souvent les parents, pour les encourager à être actifs et assouvir leurs craintes quant aux options et aux ressources de notre école grandissante. Dès le début, la qualité de la programmation et de la vie scolaire était assurée. »

Très tôt, les élèves ont monté des comédies musicales et des pièces de théâtre. Le programme sportif a fait la réputation du CJS, surtout en volley-ball. Aux nombreux comités parascolaires se sont ajoutés des cours d'espagnol, d'informatique, d'arts visuels, et un programme de musique doté d'une chorale et de plusieurs harmonies.

« Il y avait une vie francophone dynamique pendant et après les cours, fait remarquer Louise Plamondon, alors enseignante de français. Les élèves étaient bien outillés pour leurs examens provinciaux. »

Et pour la vie, grâce à un programme unique de service aux élèves. « Nos conseillers sont chacun responsables d'un niveau, qu'ils suivent jusqu'à la fin de la 12e année, explique l'actuelle directrice adjointe Diane Lamoureux. Avec un appui en vie et carrières, counselling et orthopédagogie, les élèves qui nous quittent en jeunes adultes sont prêts à relever de nouveaux défis. »

Parmi les anciens élèves du CJS, on compte des médecins, des athlètes professionnels, des auteurs, traducteurs et plusieurs enseignants. Quelques-uns enseignent au CJS!

D'ÉLÈVES À PROFS



Cam Jonhson, Ben Albrecht, Sandra Jansen et Linda Ducharme.

Après avoir étudié au Collège Jeanne-Sauvé, Sandra Jansen, Linda Ducharme, Ben Albrecht et Cam Jonhson sont revenus pour y enseigner. « Je suis fière d'avoir étudié en français et d'être bilingue, lance Sandra Jansen. Je voulais enseigner en immersion pour montrer aux élèves que l'on peut faire une carrière en français. »

L'expérience estudiantine des enseignants leur permet de tisser des liens particuliers avec leurs élèves. « Je comprends mieux leurs défis, car j'ai été exactement à leur place, indique Cam Johnson. Mais ça me permet aussi de les pousser davantage par rapport à l'usage du français. »

Le sentiment d'appartenance à l'école accru de Sandra, Linda, Cam et Ben se marque également lors des activités parascolaires. « Lorsque j'accompagne une équipe à un tournoi sportif, je ressent une fierté encore plus grande car j'ai, moi aussi, porté le même uniforme il y a quelques années! », déclare Ben Albrecht.

« En tant qu'ancienne du Collège Jeanne-Sauvé, ça me touche de voir la cohésion toujours grandissante des élèves, confie Linda Ducharme. Ce n'était pas évident quand j'étais élève, lors des premières années de l'école, maintenant c'est un sentiment très fort. »

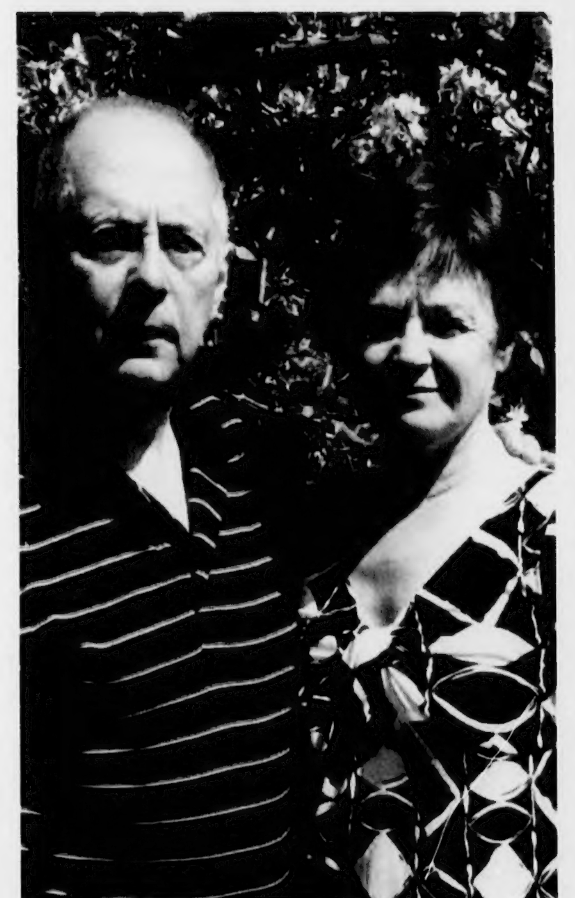
LES PARENTS

Ouvrir une école d'immersion dans le quartier de Saint-Vital n'a pas été chose facile pour les parents. « Nous avons livré bien des batailles pour que la Commission scolaire de Saint-Vital apporte son soutien au programme d'immersion, se souvient un des membres du Comité de parents pour l'immersion, Ernie Joyal. Obtenir notre bâtisse a été une grande victoire! »

Pour Ernie et Joan Joyal, ainsi que pour bon nombre de parents de la région, il était très important que leurs enfants poursuivent leurs études secondaires en français. « Permettre à nos enfants de parler deux langues est un gros avantage pour leur avenir, estime Ernie Joyal. Ça leur permet aussi de mieux connaître et comprendre les autres cultures et d'être ouverts sur le monde. »

Au fil des ans, le Collège Jeanne-Sauvé a compté de plus en plus d'étudiants et a pu leur offrir un programme riche et varié. « Je n'ai jamais eu de doutes quant au succès de l'école », lance d'ailleurs Ernie Joyal.

Une des particularités de l'école était l'implication importante des parents. Collectes de fonds, organisation d'activités parascolaires et de sorties scolaires étaient souvent le lot des parents. « C'est une bonne chose, pense Ernie Joyal. C'est important pour l'éducation des enfants de participer à leur scolarité. »



Ernie et Joan Joyal.

MUSIQUE :
EN CHANTS ET EN MUSIQUE

Le programme de musique du Collège Jeanne-Sauvé rassemble plus du tiers des élèves de l'école au travers de ses quatre programmes. En plus des cours instrumentaux, d'harmonie et de jazz, les enseignantes de musique, Simone Gendron et Danielle Gaudry, proposent des cours de chorale et de jazz vocal. « C'est important d'offrir une option de musique à tous les élèves, même à ceux qui ne pratiquent aucun instrument », estime Simone Gendron.

En tout, 11 groupes d'élèves rythment leurs journées au son de la musique. « Ils sont très engagés et passionnés par la musique », souligne leur enseignante.

Durant l'année scolaire, les élèves ont souvent l'occasion de se présenter devant un public. « Chaque groupe se produit au moins quatre fois par année, indique Simone Gendron. Que ce soit lors de concerts à l'école où à l'occasion de festivals. » En novembre 2009, la chorale de l'école a d'ailleurs eu la chance de monter sur les planches du Centre MTS pour accompagner le chanteur Kenny Rogers lors de son passage à Winnipeg.

« En janvier 2011, nous allons pour la première fois nous rendre à Cuba, indique Simone Gendron. Ce sera un voyage de sensibilisation à la fois musical, culturell et humanitaire. »



Simone Gendron et Danielle Gaudry sont les enseignantes de musique.

SPORT :
DANS LA COUR DES GRANDS

Le sport revêt une grande importance dans la vie des élèves du Collège Jeanne-Sauvé. « Environ 2/3 des élèves participent à l'un ou l'autre sport au sein de l'école », indique l'enseignante d'éducation physique, Lynne Syrenne-Habeck.

Face aux écoles de la même zone, qui ont un nombre d'élèves beaucoup plus important, le défi du Collège Jeanne-Sauvé est de proposer un choix d'activités sportives à la hauteur et de pouvoir se mesurer à elles lors des compétitions.

« Depuis plusieurs années, nous offrons les mêmes activités que les autres écoles », souligne Lynne Syrenne-Habeck. Volleyball, basketball, course de fonds, curling, badminton et autres sports se retrouvent donc au programme. « Et, dès l'année prochaine, nous allons offrir un programme de hockey aux garçons et aux filles », annonce l'enseignante d'éducation physique.

Les résultats sportifs des élèves ne laissent pas à désirer. Cette année, l'équipe de volleyball des filles a notamment remporté le championnat SCAC, tandis que plusieurs autres équipes se sont classées en deuxième ou troisième position.

« Les élèves sont très compétitifs et n'ont pas peur d'affronter les autres, affirme Lynne Syrenne-Habeck. Et ils sont très fiers de leurs équipes! »



Lynne Syrenne-Habeck est professeur d'éducation physique.



Diane Plamondon lors du voyage au Sénégal en 2007.

HUMANITAIRE :
PLUS QUE DE L'ÉDUCATION

En 2007, 41 élèves du Collège Jeanne-Sauvé (CJS), accompagnés de professeurs et de parents, se sont rendus à Mbour, au Sénégal pour découvrir et travailler avec la communauté locale. Bien plus qu'un voyage, le projet *Élèves sans frontières, Afrique 2007* a débuté en 2003. « J'ai voulu créer un projet dans lequel l'éducation pouvait faire battre le cœur humain différemment », confie sa conceptrice et conseillère de l'école, Diane Plamondon. Pendant quatre ans, les élèves, parents et enseignants impliqués dans le projet ont travaillé sans relâche pour venir en aide à la communauté sénégalaise. « Nous avons organisé un grand nombre d'activités, de présentations et de collectes de fonds, raconte Diane Plamondon. En quatre ans, nous avons réussi à récolter 300 000 $! »

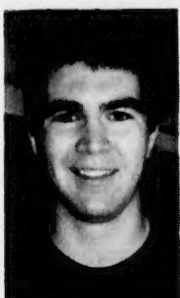
En 2003, le CJS est également devenu une des dix premières écoles du Manitoba à porter le titre d'école UNESCO. « Nous avons toujours eu à cœur la justice sociale, notamment avec le projet *Élèves sans frontières, Afrique 2007*, indique le directeur de l'école, Henri Peloquin. C'était naturel pour nous de faire partie du réseau UNESCO. »

Au quotidien, les enseignants du CJS intègrent les concepts UNESCO dans leurs cours, par exemple en célébrant les journées de la femme ou de l'eau, ou encore en étudiant les droits de la personne.

« Notre objectif est d'intégrer l'ensemble des élèves et professeurs de l'école dans le projet », souligne Henri Péloquin.



LA VOIX estudiantine



Curtis Houlden, 11e année

(Sports) « J'adore notre programme sportif, qui a très bonne réputation. Notre fort, c'est le volley-ball et le rugby. Et l'année prochaine nous aurons notre propre équipe de hockey. Mon rêve se réalise. J'ai hâte! »



Anastasia Bosc, 12e année

(Comité socio-culturel) « Le comité socio-culturel contribue à l'esprit scolaire. Nous organisons des semaines d'esprit et, parce que nous sommes une école UNESCO, nous organisons des collectes de fonds pour des organismes de charité. »



Deanna Mirlycourtois, 12e année

(Co-conseil) « Le co-conseil appuie les élèves dans les domaines de la santé et le bien-être, des relations saines et du respect d'autrui. C'est super. Surtout pour quelqu'un qui veut se lancer dans le domaine de la santé publique. Mon rêve pour le Collège Jeanne-Sauvé, c'est qu'on offre encore plus de cours de langues aux élèves. »



Nicole Vercaigne, 12e année

(Comité sportif) « Il n'y a rien de mieux, pour que les élèves apprennent à se connaître, que de participer aux ralliements intramuros organisés par le comité sportif. Les équipes sont composées d'élèves de tous les niveaux. Alors tout le monde peut s'intégrer davantage à la vie scolaire. J'aimerais voir encore plus d'activités nous donnant l'occasion de parler en français. »



Brittany Hoyt, 11e année

(Espagnol) « J'adore notre programme d'espagnol. Les enseignants sont incroyables, et j'en apprends toujours plus, tous les jours. L'espagnol est une langue romane, alors c'est un avantage pour les gens qui connaissent le français. J'aimerais que les élèves puissent visiter l'Espagne avec leur classe, lors d'un voyage de deux ou trois semaines. »



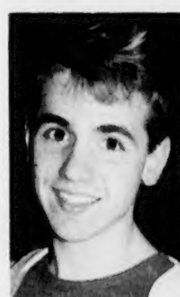
Cameron Smith, 11e année

(Espagnol) « Je suis passionné d'espagnol. C'est la troisième année que j'étudie cette langue. L'année prochaine, on s'en va à Cuba. J'adore les opportunités offertes au Collège Jeanne-Sauvé. Je souhaite les mêmes expériences positives aux futurs élèves! »



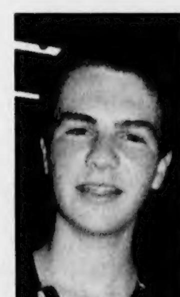
Janelle Laing, 12e année

(Environnement) « Sensibiliser les élèves à l'environnement, c'est important. Depuis quelques années, le comité d'environnement a lancé un programme de compostage, et a même organisé une journée sans déchets, où les élèves étaient invités à minimiser les déchets qu'ils produisaient. À l'avenir, j'aimerais voir l'école utiliser beaucoup moins de papier! »



Joshua Bouchard, 12e année

(FTJ et impro) « Être membre du club d'impro, ou monter une pièce pour le Festival théâtre jeunesse, c'est s'exprimer en français, de façon plus émotionnelle, plus organique. L'impro ajoute la spontanéité. En plus, le théâtre et l'impro sont de belles occasions pour créer des amitiés. Je rêve d'un vrai théâtre au CJS où nous pourrions monter nos pièces. Ce serait fantastique! »



André Marchildon, 10e année

(Cours en technologie) « C'est incroyable combien l'informatique est partout! En suivant des cours en technologie, j'ai appris à créer des sites Web, à utiliser des codes pour créer des logiciels, ou encore à tourner et monter des vidéos. On a préparé la vidéo pour le 20e anniversaire du CJS! J'aimerais que nous ayons un projet de la même envergure à réaliser chaque année. »



Matthew Guidry, 9e année

(Musique) « La musique, c'est mon programme préféré au CJS. Je joue du trombone et je fais partie de l'harmonie 9e. J'adore notre répertoire, et j'ai hâte de faire des voyages à l'étranger, comme ceux entrepris par l'harmonie 11e et 12e. J'aimerais qu'on ajoute la possibilité d'avoir des instruments à corde. Des violons au CJS, ce serait chic ! »



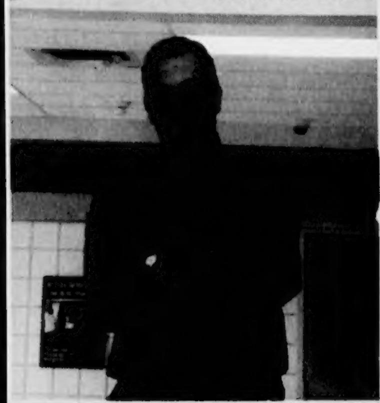
Injeong Yang, 9e année

(Humanitaire en herbe) « Les humanitaires en herbe sont très actifs. Nous avons organisé la cérémonie du Jour du Souvenir, et avons collecté des fonds pour Operation Donation, Koats for Kids et Moisson Winnipeg. Et parce que nous faisons partie d'une communauté planétaire, on a aidé les pauvres d'Afrique, et les sinistrés d'Haïti. J'aimerais qu'on aide encore plus de pays démunis, comme l'Afghanistan. »



Matthew Brooks, 12e année

(Musique) « En créant de la musique, nous contribuons à notre communauté scolaire, tout en nous amusant. Notre programme de musique fait partie de la tradition d'excellence du CJS. C'est incroyable de pouvoir se rendre à Banff, à Edmonton ou encore à Minneapolis, comme nous l'avons fait cette année. Un jour, j'aimerais que le CJS crée des groupes de musique de chambre, question d'ajouter du classique à notre répertoire. »



L'AVENIR DU CJS

20 ans après que ses portes se sont ouvertes, le Collège Jeanne-Sauvé continue à être une institution éducationnelle qui représente la vision de Pierre Trudeau d'un pays bilingue. Comme le flambeau olymique, la conviction des parents et de leurs enfants envers l'immersion, ne s'est jamais éteinte.

Nous continuons à promouvoir notre mission « d'outiller nos élèves pour qu'ils deviennent des apprenants à vie et pour qu'ils réalisent leur potentiel en tant que citoyens responsables et indépendants. »

Finalement, le développement de l'esprit humanitaire chez les élèves joue un rôle de plus en plus important. L'appréciation des différences et l'importance d'aider les autres continuent à être des objectifs critiques car comme Ghandi l'a si bien dit, « Soyons le changement que nous voulons voir dans le monde ».

Henri Péloquin,
directeur



